

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2018

Edition Lausanne - Epalinges / N°18 / Journal des Eglises réformées romandes

Quand le rock
bouscule l'Eglise

4

ACTUALITÉ

Le football
peut-il inspirer
l'Eglise ?

8

PORTRAIT

Ludovic Papaux,
pasteur stagiaire
face à son avenir

23

TABOUS BIBLIQUES

La virulence
de Jésus

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Des jeunes réformés vaudois s'engagent auprès des agriculteurs

22 CULTURE

Des livres pour l'été

23 TABOUS BIBLIQUES

Le radicalisme de Jésus rend impossible l'indifférence, selon le psychologue de la religion Pierre-Yves Brandt

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 Coupe du monde de football, un engouement inspirant pour les Eglises
- 5 Réélection du président des réformés de Suisse
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Ludovic Papaux, pasteur stagiaire fribourgeois, envisage son métier comme un défi



10 DOSSIER

QUAND LE ROCK BOUSCULE L'ÉGLISE

12

Une musique qui rassemble au-delà des confessions

14

Le rock véhicule un message spirituel : Paroles de pasteurs

16

Les origines noires américaines

17

Les Rolling Stones sous l'œil d'un théologien

18 ART

Les pierres blanches de José Venturelli, une expression de l'insurrection pour le sociologue genevois Jean Ziegler



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 au 30 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** @istockphoto.com/AlenPopov

PRÉPARER

LE CHEMIN DU ROCK



La culture musicale rock, d'inspiration afro-américaine, est une création originale du XX^e siècle qui ne cesse d'interroger les Eglises. Par son côté rebelle, provocateur ou parfois même ouvertement violent, cette musique rythmée peut-elle refléter le message des Evangiles et participer au culte chrétien ?

Est-il légitime, dans certaines célébrations réformées, de remplacer la musique traditionnellement protestante, portée principalement par l'orgue, par une composition orchestrale moderne comprenant batterie, basse, piano, guitares et cuivres ? En d'autres termes, y a-t-il des instruments et des genres musicaux plus sacrés que d'autres ?

L'objectif de notre dossier de l'été n'est pas d'apporter des réponses définitives à ces enjeux, mais de nous questionner. D'aucuns avanceront que le rock, défoulement sonore endiable, est un produit des générations émancipées d'après-guerre, aux côtés du cinéma, des bandes dessinées, des nouveaux goûts vestimentaires et de la libération sexuelle. Il ne peut donc pas porter les valeurs traditionnelles de l'Eglise.

Or, n'y a-t-il pas le risque, dès lors que l'on décréterait la musique rock non adaptée au service divin, de projeter sur elle un jugement moral dégradant, à l'instar des nazis qui déclarèrent certains arts comme étant dégénérés ? Ou alors, identifier les origines du rock à une sous-culture par rapport à la musique classique européenne, n'est-ce pas risquer de cautionner des relents racistes occidentaux qui ne cessent de ressurgir ?

On a parfois prétendu que le contraste entre les deux univers musicaux tenait à la gestion des émotions : contrôlées et retenues par la musique classique, exacerbées et débridées par le rock. Mais réduire le rock à un flux d'émotions simplistes est tout aussi faux qu'affirmer que la musique classique ne véhicule pas d'émotions. Si le rock est une musique populaire, il a conservé la profondeur de ses origines religieuses dans le blues et le negro-spiritual. Rien ne nous empêche donc de lui accorder une place dans l'Eglise.

L'Eglise à l'école du football

La Coupe du monde de football en Russie est suivie par des millions de spectateurs à travers le monde. Selon Eugen Eckert, pasteur protestant de la chapelle du stade Commerzbank-Arena de Francfort, l'Eglise pourrait tirer des leçons de cette capacité à susciter l'enthousiasme. Interview.



Dans le stade de Nijni-Novgorod, la Coupe du monde se joue à quelques mètres de la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Nevski.

Votre équipe a été sélectionnée pour la Coupe du monde de football qui se déroule en Russie. Avez-vous prié pour sa victoire ?

EUGEN ECKERT Dans la chapelle du stade de Francfort, nous ne prions jamais pour voir gagner notre équipe. C'est un collectif bien entraîné, et nos joueurs sont des professionnels compétents. Pour eux, il suffira de donner le meilleur d'eux-mêmes. Nous préférons prier pour que le match se déroule dans les règles et qu'il n'y ait aucune blessure parmi les joueurs ou les spectateurs. Nous souhaitons aussi aider les gens à voir le football comme un jeu.

Les stades attirent bien plus que les lieux de culte. L'Eglise peut-elle apprendre du football ?

L'Eglise doit très certainement tirer des leçons de la capacité à susciter l'enthousiasme de ce sport. Elle y parvient parfois lors des congrès synodaux, catholiques, ou pour certains cultes spécifiques. Mais en règle générale, nos

Eglises ne peuvent offrir les rebondissements du football, qui font la différence entre victoire et défaite. L'issue des événements n'y est pas ouverte.

Dans le cadre d'un culte, chaque élément, du jeu d'orgue à la conclusion, est si soigneusement préparé et calibré qu'aucune surprise n'y est possible. Bien que l'auditoire puisse se joindre aux chants et aux prières, pour le reste, il se contente d'attendre passivement la fin de la célébration.

Lors d'un match, au contraire, le public est libre de réagir spontanément. Les supporters sont pleinement impliqués, avec chaque fibre de leur être – quelle différence si les Eglises suscitaient une telle passion chez leurs fidèles ! Par ailleurs, ce sport est un immense moteur d'intégration : en Allemagne, on aurait peine à trouver un seul club qui ne compte aucun joueur issu de l'immigration. Au contraire, ces populations se font de plus en plus minoritaires dans la plupart des paroisses. L'Eglise a là un énorme retard à combler.

« Le football s'appuie sur des symboles liés à la foi »

En quoi le football se rapproche-t-il de la sphère religieuse ?

Il s'appuie énormément sur des symboles liés à la foi. J'y vois un profond besoin de spiritualité dans la population. Par exemple, le chemin menant au stade, le « temple du football », n'est pas sans rappeler un pèlerinage.

La pelouse y est considérée comme sacrée, si bien que seuls les joueurs vêtus de « l'habit liturgique » – le maillot de leur club – sont en droit de la fouler. Ils y sont également entourés de petits, ce qui rappelle les enfants de chœur présents aux côtés du prêtre lors des cultes catholiques.

Et quand le public vit une expérience unique, il l'évoque aussi par des hyperboles à caractère religieux, telles que le terme de « dieu du football ». Plutôt que de critiquer ces parallèles, nous ferions mieux de nous en inspirer pour toucher les populations éloignées de l'Eglise là où persistent des points de contact : dans l'expérience quasi religieuse du football.

► Propos recueillis par Patricia Aversch, EPD/Protestinter

Gottfried Locher réélu à la tête des réformés de Suisse

Après des échanges intenses, les délégués de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS) ont réélu leur actuel président Gottfried Locher pour un troisième mandat.

ÉLECTION « Faire un choix permet un réel processus démocratique. Et si l'on élit une femme, ce serait un signe fort pour l'œcuménisme », affirme Ruth Krenner de l'Eglise argovienne.

Pendant près de deux heures, les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réunis à Schaffhouse notamment pour élire le nouveau président du conseil, ont exprimé leurs opinions face aux deux candidats à la présidence : la pasteure zurichoise Rita Famos et l'actuel président Gottfried Locher. A l'issue du vote à bulletin caché, le pasteur bernois de 51 ans a obtenu 43 voix sur 67, remportant un troisième mandat pour la législature de 2019 à 2022.

Une candidature débattue

Mais avant le résultat final, rien n'était joué. Ces dernières semaines, plusieurs critiques à l'encontre de l'actuel président sont sorties dans la presse alémanique, notamment au sujet de son rapport au pouvoir et de sa façon de communiquer. « Nous avons examiné ces reproches. Il y a en effet des possibilités d'amélioration, mais aucune indication d'un comportement inapproprié », souligne Johannes Roth, président de la commission d'examen de la gestion et délégué de l'Eglise zougnoise.

Plusieurs délégués ont, en effet, déploré les critiques envers leur président. « Faire de Gottfried Locher un patriarche



Le pasteur bernois Gottfried Locher remporte un troisième mandat à la présidence du conseil de la FEPS.

qui méprise les femmes n'est pas sérieux », proteste Martin Schmidt de l'Eglise du canton de Saint-Gall. « Nous considérons la modification de la Constitution comme un beau résultat de Gottfried Locher », ajoute-t-il.

De son côté, Michel Müller de l'Eglise zurichoise a exprimé son mécontentement à l'égard du président. « On attaque la presse, mais est-ce que l'on a envie d'un président qui ne réagit pas aux critiques ? Cette élection peut faire peur, mais la confiance ne s'impose pas par le pouvoir. »

Une femme engagée

Parallèlement, Rita Famos, 52 ans, directrice du service d'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise zurichoise, a reçu un large soutien. Décrite comme une femme intelligente, « avec un grand cœur »,

éloquente et engagée, Rita Famos semblait être la candidate idéale pour bon nombre de personnes, mais n'a récolté que 24 voix.

« Après tout ce que l'on a modifié au niveau de la Constitution, je pense que Rita Famos est la bonne candidate », souligne Lars Syring de l'Eglise du canton d'Appenzell.

« Ces trois dernières semaines (ndlr, depuis que Rita Famos a déposé sa candidature) ont été particulièrement mou-

vementées, mais cela montre que la base s'intéresse à ceux qui la dirigent et qu'elle recherche une Eglise démocratique qui sache discuter », constate Rita Famos après le résultat du vote. « Nous avons pu aborder aujourd'hui des aspects importants. Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer », conclut Gottfried Locher.

► Laurence Viloz, **Protestinfo**

« Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer »

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le rôle de la presse discuté par les Eglises réformées romandes

MÉDIAS Lors de l'Assemblée générale de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER), une discussion a porté sur le rôle de l'agence de presse des Eglises réformées *Protestinfo*. Elle était provoquée par une lettre du président de l'Eglise protestante de Genève (EPG) demandant de « rediscuter les buts et les moyens alloués à *Protestinfo* ».

Cette lettre faisait suite à deux articles parus fin 2017. « A qui va la loyauté ? Au lectorat ? Aux Eglises ? », demandait Joëlle Walther, coprésidente de l'EPG. Pour *Protestinfo*, la réponse est claire, c'est au lecteur. Mais ses ressources viennent de la CER.

Du côté des Eglises membres de la CER, les avis sont partagés. Si la légitimité de l'agence de presse est reconnue, la frontière entre information et communication fait débat. Au terme de la discussion, Xavier Paillard, président du Conseil exécutif, résume qu'il s'agit de revoir les besoins de chacun, en termes géographique et de communication et d'information, chaque Eglise n'ayant ni les mêmes ressources ni les mêmes façons d'opérer. Un nouveau débat sera donc organisé. **▲ Stéphanie Billeter, Protestinfo**

Les réformés fribourgeois contre l'exportation d'armes

INDUSTRIE L'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF) prendra position contre le projet d'assouplissement des règles concernant les exportations d'armes. Ainsi en a décidé le Synode, organe délibérant, à la fin du mois de mai.

« D'un point de vue chrétien, on ne peut pas accepter que les risques de réaliser des bénéfices moindres et de perdre des places de travail soient considérés comme pesant plus lourd que les risques de violation des droits humains et de la perte de vies humaines », rappelle la déclaration dont l'adoption n'a pas suscité le moindre de débat. Le texte a été proposé par deux délégués alarmés par une enquête diffusée sur la radio publique alémanique démontrant que l'industrie suisse de l'armement cherche à obtenir la possibilité d'exporter des armes également vers les pays où règne un conflit armé interne.

Les discussions ont porté sur le canal de diffusion. Le Conseil synodal (exécutif) souhaitait faire remonter la proposition vers la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), le partenaire usuel des autorités fédérales. « Cette question concerne certes toute la Suisse, mais c'est assumer notre responsabilité d'Eglise que de nous opposer à cela », a plaidé Arnold Kuchen, coauteur de la déclaration.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Le dialogue interreligieux célébré par un prix

COHESION Deux membres du comité de la Plateforme interreligieuse de Genève ont reçu le Prix du dialogue des Juives et des Juifs de Suisse le 29 mai à Berne. Le président de la plateforme Erick Ackermann, animateur socioculturel, guide spirituel à l'EMS Les Maronniers et délégué rabbinique, et son trésorier Maurice Gardiol, diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève et président du Conseil œcuménique des prisons, sont les deux récipiendaires.

Remis pour la première fois, le prix récompense des « personnalités qui contribuent de manière significative à la cohésion de la société et à la paix confessionnelle dans notre pays », rappelle le communiqué des organisateurs. Côté alémanique, c'est Muris Begović, imam de Schlieren (ZH) et Noam Hertig, rabbin de Zurich, qui ont été récompensés. Le prix est doté de 10 000 fr. par région linguistique. Un montant que les deux Romands ont annoncé recevoir « au nom de la Plateforme interreligieuse de Genève ».

Depuis 25 ans, la plateforme qui réunit différentes communautés religieuses présentes à Genève s'efforce d'encourager le respect, l'ouverture et la collaboration entre les croyants de différentes traditions, à travers une large palette d'activités.

▲ J. B., protestinfo

À L'AGENDA

Jusqu'au 13 juillet *Fusterie Plage: Venez profiter du beau temps sur le perron du temple.* Transats, parasols et lectures sont à disposition. Du mardi au vendredi de 12h à 17h, temple de la Fusterie, Genève.

Du 15 juillet au 26 août *Pain de la terre, pain du Ciel,* une exposition sur le pain au cœur de la foi chrétienne dans le cadre la Fête du blé et du pain. Entrée libre. De 8h à 20h, temple d'Echallens (VD).

1^{er} août *Brunch campagnard,* constitué de produits locaux. De 10h à 15h, Crêt-Bérard, Puidoux (VD). Prix: 49 fr. (enfants invités jusqu'à 6 ans, de 6 à 13 ans: 24 fr.). Inscription au 021 946 03 60.

Les 28 août, 4, 11, 18 et 25 septembre et 2 octobre *Confection de personnages bibliques,* six soirées pour bricoler en s'enrichissant de messages bibliques avec un temps de méditation en groupe. Centre de Sornetan (NE), prix

des six soirées: 150 fr., matériel pour deux personnages: 98 fr. Inscription jusqu'au 15 août sur www.centresor-netan.ch ou au 032 484 95 35.

Jusqu'au 12 août *Mario Botta. Spazio sacro (espace sacré),* une exposition de l'architecte tessinois qui présente vingt-deux édifices de culte qu'il a réalisés dans le monde, www.museocasarusca.ch. Pinacothèque communale Casa Rusca, Locarno. **▲**

COURRIER DES LECTEURS

Sujets de discorde

J'ai lu avec attention votre grand reportage Évangéliques et réformés (*Réformés* du mois de mai, dossier). C'est avec délicatesse que vous abordez les sujets de discorde! Et pourtant, vos lecteurs devraient avoir une explication plus précise et impartiale. A savoir que la plupart des évangéliques sont créationnistes, cherchant même à instaurer leur conviction dans nos écoles. Cette hypothèse pseudo-scientifique et obscurantiste ne peut être compatible avec une vision de la foi raisonnable et ouverte sur la science à enseigner à nos enfants. L'évangélisation du monde, pour moi, cela s'appelle du prosélytisme sans aucun respect des convictions de l'Autre. C'est cela que les gens doivent bien comprendre. Ce n'est pas avec des concerts de rock que l'on va changer le monde...

▲ Daisy Trippi

Créer des ponts

J'aimerais vous remercier pour le dossier que vous avez publié dans votre édition de mai 2018 (*ndlr*: « Réformés et évangéliques en quête d'unité »). J'ai apprécié que vous ayez traité ce sujet de façon équilibrée, en laissant la parole à différents acteurs et selon plusieurs approches. Autant je me montre très sceptique avec la ligne éditoriale générale du journal, autant ce dossier m'a intéressé. Je crois que les relations entre réformés et évangéliques, également entre les différentes tendances au sein de l'Eglise réformée, reposent souvent sur des malentendus, des maladresses ou de l'ignorance. Mais je crois que nous gagnerions à rechercher ce qui unit et à créer des ponts.

▲ Philippe Fonjallaz

OFFRE D'EMPLOI

Pour compléter son équipe de journalistes travaillant à Lausanne pour *Réformés*, le mensuel des Eglises réformées romandes, *CER Médias Réformés Sàrl* cherche :

UN(E) JOURNALISTE À 50-80%

Profil recherché

- Journaliste RP. Expérience de 5 ans au moins dans un poste similaire. Très bonne capacité d'analyse, de recherche, d'enquête. Prise d'initiative et autonomie.
- Intérêt pour les questions éthiques, spirituelles et religieuses ainsi qu'une connaissance avérée des milieux d'Eglises protestantes, en particulier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.
- Capacités à mettre en scène l'information. Diverses tâches d'édition, choix de photos et d'illustrations.
- Une valeur ajoutée : posséder une formation en théologie protestante, en sciences religieuses, ou une formation/expérience jugée équivalente.

Cadre du travail

Une petite équipe créative aux compétences variées située dans un environnement dynamique, au siège de la rédaction, à Lausanne. Partenariat avec différents acteurs des médias réformés, dont *Réformés.ch* et *Protestinfo*.

Entrée en fonction

1^{er} septembre 2018 ou à convenir.

Salaire

Selon barème CER Médias Réformés Sàrl, respectant les tarifs *impressum*.

Délai pour l'envoi des candidatures

9 juillet 2018.

Les candidat(e)s sont prié(e)s d'adresser leur offre de service avec curriculum vitae, copies de certificats, diplôme ou master, ainsi que le nom de trois personnes pouvant servir de référence, à Gilles Bourquin, Chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne. Renseignements auprès du co-rédacteur en chef, Gilles Bourquin au 079 280 20 16 ; gilles.bourquin@reformes.ch.

▲

Ludovic Papaux

Futur pasteur à mille lieues de la routine

Dernière ligne droite pour Ludovic Papaux. Le pasteur stagiaire arrive au terme de sa formation. Il commencera son ministère dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis (FR) le 1^{er} septembre.

DISPONIBILITÉ Pris à la volée entre deux formations, Ludovic Papaux fait un passage à la rédaction de notre journal. Il n'a qu'à traverser la rue. Les pasteurs stagiaires de toute la Suisse romande sont en effet en formation durant quelques jours dans le bâtiment voisin de l'Eglise réformée vaudoise. Alors que ses camarades planchent sur leurs travaux de fin de diplôme, il nous consacre volontiers un peu de temps. « Je ferai cela plus tard », plaisante-t-il. Il veillera sans doute quelques heures ce soir.

Prochaine génération

Ludovic Papaux est actuellement en stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg. Cette expérience pratique de dix-huit mois s'accompagne d'apports théoriques, dispensés par l'Office protestant de la formation (OPF), d'une soixantaine de jours.

La volée actuelle est composée de treize pasteur(e)s stagiaires issus de toutes les Eglises réformées romandes. « En dehors de la prédication des cultes et des services funèbres, nous avons de nombreux modules de formation sur la communication, la psychologie, la formation d'adultes ou la gestion d'équipe. Nous avons même un cours de leadership avec des chevaux », détaille le pasteur stagiaire.

Le jeune homme a particulièrement apprécié ces formations communes : « Il me semble essentiel de pouvoir confronter nos points de vue, d'échanger sur nos divergences théologiques et de nous soutenir mutuellement. Nous sommes devenus une communauté de collègues qui représente la Suisse romande. »

Pour terminer leur parcours de formation, les pasteurs stagiaires ont préparé un culte commun durant plusieurs mois. Ludovic Papaux a participé, avec sept de ses collègues, à l'élaboration d'une célébration intitulée « Qu'espérer quand ont a tout foiré ? ». « L'idée était de s'interroger sur l'espérance que l'on pouvait encore avoir dans le monde actuel avec ses conflits. Le message principal du culte consistait à dire que Dieu se soucie de notre réalité. Il ne nous dit pas que tout va aller pour le mieux, il nous laisse une part de responsabilité, et ouvre sur une espérance », explique le pasteur stagiaire.

Vocation précoce

« Je crois que l'idée de devenir pasteur a germé en moi alors que j'étais enfant, lors d'une visite de l'église Saint-Martin de Vevey avec mes grands-parents », note Ludovic Papaux. Le jeune homme ne vient pas d'un milieu croyant.

Issu d'une famille mixte catholique et protestante, le garçon qu'il était à l'époque suit son catéchisme dans l'Eglise réformée, devient animateur de catéchisme, conseiller de paroisse et occupe même la fonction de sacristain durant quelques années. Aujourd'hui, il s'apprête à commencer son ministère pastoral dans un monde en constante évolution. « Avant, on savait

en quoi consistait le rôle du pasteur. On ne sait pas forcément comment la profession va évoluer dans le futur », s'interroge Ludovic Papaux. Pourtant il reste confiant dans l'avenir : « C'est un défi stimulant qui nécessite de la créativité. C'est tout sauf une routine ! »

Jeune paroisse

Ce défi, il le commencera le 1^{er} septembre prochain dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis – La Veveyse dans le canton de Fribourg. Alors que la majorité des pasteurs se plaignent de voir le nombre de leurs paroissiens diminuer comme peau de chagrin, le jeune pasteur officiera dans une nouvelle

« On ne sait pas comment la profession va évoluer »

paroisse qui s'est créée en 2001. « De nombreux réformés bernois et vaudois viennent s'établir dans le canton de Fribourg qui est historiquement catholique. On peut dire que nous sommes au bénéfice de la migration », analyse Ludovic Papaux. Il sera l'un des deux pasteurs de la paroisse qui compte quelque 3 500 membres. Son ministère l'amènera aussi dans les écoles : « Dans le canton Fribourg, le catéchisme se donne dans le cadre scolaire. Une leçon hebdomadaire est prévue à cet effet. »

Mais avant cela, il lui faudra préparer son déménagement dans un appartement avec sa femme et ses deux garçons de trois ans et six mois. Ce canton, il l'affectionne particulièrement puisqu'il en est originaire. Il apprécie spécialement les échanges bilingues et œcuméniques qui y sont monnaie courante. Un canton dans lequel l'Eglise garde une place prépondérante.

▀ Nicolas Meyer



Bio express

1989 Naissance à Vevey, enfance et scolarité à Ecublens (VD).

2006-2009 Gymnase de Sévelin à Lausanne.

2009-2015 Etudes dans les Facultés de théologie de Lausanne, Genève et Neuchâtel.

2015-2107 Animateur de jeunesse à la paroisse réformée de Bulle (FR).

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg.

Dès le 1^{er} septembre

2018 Pasteur de la paroisse réformée de Châtel-Saint-Denis - La Veveysse (FR).

Cultes des pasteurs stagiaires

Les treize pasteurs stagiaires qui terminent actuellement leur formation ont élaboré deux cultes. L'un avait pour titre « Qu'espérer quand on a tout foiré », l'autre « Rendez-vous sur la plage ». Ils peuvent être visionnés et écoutés sur le site www.celebrer.ch et sur le site de la RTS : www.rtsreligion.ch.



Elvis Presley diffuse la culture afro-américaine dans la culture blanche dominante des Etats-Unis et lui accorde une légitimité inégalée. Son enracinement dans la First Assembly of God, une Eglise pentecôtiste où la louange s'exprime par les mouvements du corps, contribue à son extraordinaire aisance scénique. Ici en 1957.

DOSSIER Le rock peut-il être une musique d'Eglise ?
Son style explosif est en apparence incompatible avec la méditation chrétienne. Mais le rock souligne les tensions émotionnelles de l'existence, de la jubilation aux pires souffrances, et bouscule nos manières parfois trop lisses de vivre la vie chrétienne.



**QUAND LE ROCK
BOUSCULE
L'ÉGLISE**

Bâtir sur

Les célébrations et festivals chrétiens rock rencontrent un succès indéniable en Suisse romande aussi. Rencontre avec ces rockeurs chrétiens qui font vibrer les murs de nos églises.

RYTHME Cela fait presque vingt ans que la paroisse réformée du Mont-sur-Lausanne propose des cultes aux sonorités rock. « Ces célébrations attirent beaucoup de monde. Nous sommes environ cent cinquante à chaque culte », précise Guy Barblan, animateur de la paroisse responsable de la louange. « Nous reprenons des chants des Eglises évangéliques que nous adaptons à nos célébrations. Dans la paroisse, nous avons la chance d'avoir un quatuor à cordes et un organiste qui sont ouverts aux fusions de genres », ajoute l'animateur.

Bien que plus rythmées, les célébrations se veulent assez sobres : « Ce n'est clairement pas un style tapageur. Nous veillons à garder un certain équilibre entre liturgie classique et li-

turgie plus "rock" afin de ne pas faire fuir les paroissiens plus âgés », complète Guy Barblan.

Répertoire évangélique

En matière de chants de louanges rock, les Eglises évangéliques sont championnes. Cela fait plus de trente ans que la plupart des communautés ont adopté la guitare, la batterie et la basse dans leurs cultes.

« En Suisse, les événements organisés par les "Mega-church" comme la International Christian Fellowship (ICF) attirent plus de 600 participants », observe Guy Barblan.

Depuis 2016, le Gospel Center propose des célébrations chaque dimanche soir à la discothèque branchée le « D! Club » à Lausanne. Un moyen pour cette Eglise,

« Les groupes de rock chrétien ont le vent en poupe »

affiliée à la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), d'être au plus proche des gens et de permettre un accès facilité au message de l'Évangile.

Eglise Metal

Changement de registre dans l'Eglise réformée bernoise. Depuis 2012, la *Metalchurch* réunit des fans de musique rock metal autour de la Bible. Des « Metalgottesdienst » (cultes metal) sont organisés quatre à cinq fois par année. Les membres de cette Eglise se réunissent aussi régulièrement pour des concerts et des soirées d'études bibliques « Bibel, Bier & Metal » (Bible, bière et metal).

Depuis cette année, le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutient financièrement ce projet à hauteur de 45 000 francs annuels pour une durée de quatre ans. Il marque ainsi sa volonté de développer d'autres formes de spiritualités pour des personnes qui ne se reconnaissent pas dans l'offre traditionnelle des Eglises. « Il est important d'aller à la rencontre des gens là où ils sont », souligne le pasteur de la *Metalchurch* Samuel Hug. Il ajoute que le monde de la musique metal a son



Culte de la *Metalchurch* au restaurant Blues Beiz à Niederbipp (BE). Le pasteur Samuel Hug prêche devant des fans de musique metal.



La sainte cène est prise dans des cornes d'animaux.

le rock

propre univers qu'il est nécessaire de comprendre afin de pouvoir interagir avec lui : « C'est un style qui ne plaît pas forcément à tout le monde, ce qui est intéressant. » Pour le pasteur, vouloir absolument satisfaire la majorité engendre souvent une perte de message : « J'aimerais que les Eglises s'intéressent davantage à certains mouvements, qu'ils soient musicaux ou autres, et entrent en dialogue avec eux en apprivoisant leurs codes. »

Engouement pour les festivals

Les grands rassemblements ont également la cote. En 2014, le *Rocking Church festival* se déroule pour la première fois à la Maison de quartier sous-gare à Lausanne. « Le but était de proposer un rassemblement autour de la musique et une célébration rock pour la jeunesse de nos Eglises », souligne le pasteur vaudois Timothée Reymond, l'un des initiateurs de la manifestation. Ce festival œcuménique a permis la mise sur pied d'une soirée du même type en 2017 dans l'ouest lausannois.

Actuellement un groupe de jeunes issu des Eglises réformée et catholique envisage de réitérer l'expérience au centre de rencontre d'Eglise de Crêt-Bérard. « Nous voulions mettre cela sur pied cette année, mais nous avons dû renoncer pour des questions de budget », se désole Antoine Sordez, membre du comité d'organisation. Le jeune homme précise toutefois que ce n'est que partie remise : « Cette année, nous nous sommes beaucoup investis à la création du Synode des jeunes de l'Eglise réformée vaudoise. Ce nouvel organe pourrait être d'un précieux soutien pour développer des projets d'une telle envergure. »

Dans le canton de Fribourg, un groupe de jeunes catholiques s'affairent aux derniers préparatifs du *Crossfire*



Le chanteur du groupe genevois P.U.S.H. Fabrice Kaspar lors d'un concert de louanges rock au Centre paroissial Saint-Etienne de Prilly (VD), le 8 juin dernier.

festival. « Nous faisons appel à plus de trois cents bénévoles pour gérer l'événement », se réjouit Ludovic Angélez, l'un des jeunes organisateurs. Ces derniers ont même écrit au Pape qui a pris le temps de leur répondre en saluant leur démarche. Au programme de la manifestation qui se déroulera le 30 juin prochain à Belfaux : ska-punk avec le groupe de rock solidaire *Sans-Voix*, pop-rock avec le groupe lyonnais *Hopen*, hip-hop avec le chanteur et pasteur évangélique *Manou Bolomik* et électro avec DJ Padre, un prêtre qui passe une partie de son ministère à mixer sur ses platines.

« Rockstars » chrétiennes

Les organisateurs de festivals doivent toutefois se lever tôt pour essayer de programmer des groupes de rock chrétien qui ont le vent en poupe. Parmi eux, on dénombre les groupes catholiques lyonnais *Glorious* et *Hopen*. Le premier est quasiment impossible à programmer tellement son agenda de

tournée est chargé. Il vient notamment de faire un duo avec la chanteuse canadienne Natascha St-Pier. Le groupe genevois *P.U.S.H.* – comprenez *Pray Until Something Happen* (Priez jusqu'à ce que quelque chose arrive) – fait également partie de la liste. Les Bernois de Marhold, groupe de metal aux influences chrétiennes sont aussi « overbookés ». Pour le groupe italien de metal chrétien S91, qui ferait presque passer Martin Luther pour un personnage de la série télévisée *Game of Thrones* dans une de ses chansons, c'est presque mission impossible.

► Nicolas Meyer

Groupes de Rock chrétien incontournables

P.U.S.H. (CH) : push-music.net.

Marhold (CH) : marhold.ch.

Glorious (F) : glorious.fr.

Hopen (F) : hopen-music.com.

S91 (I) : s91band.bandcamp.com.

Oser élargir le répertoire

Paroles de pasteurs

Trois pasteurs réformés romands décrivent leur rapport à la musique rock. Leurs approches divergent au sujet de l'intégration de ce style musical dans le culte protestant. L'objectif d'attirer de nouvelles personnes, le contenu du message véhiculé et la qualité de l'orchestration apparaissent comme des critères déterminants.

Le culte réformé est musicalement flexible



Pierre Bader,
pasteur de la paroisse
réformée de Corsier-
Corseaux, près de Vevey.

MULTICULTURALISME Le pasteur Bader part du constat que des gens de plusieurs cultures cohabitent dans sa paroisse. Il s'agit donc de leur offrir des cultes qui mélangent plusieurs styles liturgiques, « des cultes de bric et de broc ». Ces cultes sont souvent intergénérationnels et bien fréquentés. Pierre Bader est convaincu que le culte réformé ne correspond pas à un seul modèle culturel, celui de la musique de Bach, mais que son message théologique est adaptable à divers genres musicaux. Pourquoi un Coréen ou un Africain devraient-ils chanter comme un Suisse ?

« Dans ma génération, je n'ai pas grandi avec Bach, pourquoi devrais-je changer de culture pour venir à l'Eglise ? Pour m'intégrer dans la paroisse, je dois faire un effort d'adaptation, mais il est préférable que la communauté fasse aussi un bout de chemin dans mon sens. »

Ce rapprochement est possible car les mêmes principes théologiques peuvent être exprimés de diverses façons. Le pasteur y voit le miracle de la Pentecôte, qui fonde l'Eglise universelle dans le livre biblique des Actes des apôtres. Les gens s'écriaient : « C'est incroyable, ces personnes étrangères parlent la même langue que nous ! » La communauté spirituelle permet à des humains de divers horizons de se rencontrer et de prier ensemble.

Des préjugés hautains

« La musique classique serait la musique de Dieu et le rock celle de Satan. Ce jugement est si caricatural qu'il ne vaut même pas la peine d'y répondre. Dans l'Eglise, on entend beaucoup de remarques méprisantes sur la musique moderne. » La paroisse propose plusieurs cultes par dimanche. Dans certaines de ces célébrations, un orchestre de louange joue une musique rythmée, parfois accompagné de l'orgue. On « fausse la moyenne » du style musical, dit le pasteur, afin d'attirer de nouvelles personnes vers la vie culturelle. Une stra-

tégie gagnante à long terme. Comme ailleurs, les cultes correspondant aux attentes des protestants traditionnels rassemblent un public au-dessus de la soixantaine.

► Gilles Bourquin



Eviter d'étouffer la vivacité du rock



Nicolas Charrière,
pasteur de la paroisse
de Vaulion-Romainmôtier,
amateur de musique
pop-rock et ancien batteur.

AFFADISSEMENT Ce passionné de musique rock affirme que toute forme de musique, en plus de son éventuel message verbal, véhicule non seulement des émotions, mais « quelque chose qui est de l'ordre de l'indicible et qui est extrêmement profond ». Il n'hésite pas à parler d'une dimension spirituelle et mystique de la musique rock.

Cependant, le pasteur avertit : « Il est plus difficile d'adapter le rock aux valeurs de l'Eglise institutionnelle que le blues ou le negro-spiritual. Le rock est né après

la Seconde Guerre mondiale, dans une période où les gens allaient mieux et les jeunes voulaient gagner en indépendance en se révoltant contre le système. Le rock est l'expression de cette rébellion sous forme de provocation face aux valeurs traditionnelles. »

C'est sur cette question que vont s'écharper ceux qui pensent que le rock chrétien – à savoir le rock avec des paroles chrétiennes – n'a pas lieu d'être, et ceux qui pensent que le rock peut être transformé en instrument d'évangélisation. Nicolas Charrière est de ceux qui reprochent au rock chrétien de tomber facilement dans le travers d'une musique aseptisée, sans audace : « C'est souvent gentil-joli, le message est lisse et simpliste, et l'ambiguïté qui fait la force du rock est perdue.

Cela dit, aucun style de musique n'est a priori inadéquat pour transmettre la foi chrétienne. »

Le rock antichrétien

Le grand récit chrétien, tout comme le grand récit du rock, consiste à « chercher un sens dans l'humain face à ce qui nous déchire intérieurement. Il s'agit d'assumer la vie humaine dans ce qu'elle a de complexe, de beau et de laid ». En ce sens, le rock contestataire peut pousser la foi chrétienne à se questionner sur certaines de ses postures intolérantes. Par exemple, les paroles de l'album *God hates us all* [fr. *Dieu nous hait tous*], du groupe de thrash metal Slayer, critiquent entre autres les positions des chrétiens conservateurs américains.

▲ G. B.

Seul compte le soin de la composition



Marc Seiler,
pasteur dans la paroisse
du Par8 à Grandval, dans
le Jura bernois, passionné
de musicologie religieuse et
de Jean-Sébastien Bach.

OBJECTIVITÉ Marc Seiler adopte le point de vue du musicologue. Il analyse la nature même de la musique. A ses yeux, « la musique dit quelque chose d'objectif, quelle que soit la personne qui écoute ». Ce spécialiste de la musique de Bach regrette qu'à partir du XIX^e siècle en Europe, la musique n'ait plus été un élément constitutif de la vie sociale assumé par les autorités politiques : « Du coup, il fallait plaire à des mécènes, se plier aux attentes faciles du public, et c'est ainsi jusqu'à aujourd'hui. »

Cependant, il estime que le rock a échappé à cette perte de qualité musicale : « L'avantage du rock par rapport à la musique romantique du XIX^e siècle, c'est qu'il a retrouvé la basse continue. Dans la musique de Bach, comme dans le rock, il y a une pulsation assumée par la basse continue qui rejoint le rythme de notre pulsation cardiaque. »

Rythme et mélodie

La qualité d'une musique dépend du soin avec lequel les harmonies, les tons, les modes, les mélodies, les paroles et les rythmes sont articulés. Cela vaut tout autant pour

la musique classique que pour la musique afro-américaine : « Je pourrais très bien intégrer Genesis ou les Pink Floyd dans un culte car leurs arrangements mélodiques sont riches. »

« Si je crée une musique basique et simplette, suite de rythmes ou de notes sans mélodie, la musique ne dit rien d'autre que du bruit. Il faut donc distinguer le rock mélodique du rock qui ne contient que la composante rythmique. Je suis très inquiet de l'effet produit notamment par le heavy metal ou pire, par les musiques entièrement électroniques. » Le pasteur conclut par une note théologique : « Si j'ai l'image d'un Dieu grand et qui fait des merveilles, je suis conduit à lui rendre gloire par une musique soigneusement harmonisée, et certaines formes de rock peuvent servir cette mission. »

▲ G. B.

Le plus du web

Retrouvez Marc Seiler exprimant son rapport à l'art sur www.reformes.ch/mars2017, en pages 18 et 19.



Les églises noires américaines aux origines du rock

Les premiers rockers ont cherché à allier leurs origines religieuses et l'euphorie de leur art sécularisé. Christian Steulet évoque l'émergence de ce genre musical improbable.



Christian Steulet est en charge de la médiathèque de l'École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA) à Lausanne et enseigne l'histoire du jazz et de musiques populaires.

ÉMANCIPATION Les traites négrières suivies de l'émergence des églises noires sur le continent américain ont joué un rôle déterminant pour les musiques populaires dans le monde occidental. L'esclavage représente quatre siècles durant l'élément fondateur d'une économie mondialisée, basée sur la plus grande migration forcée de l'histoire. Face aux rébellions des esclaves, les puissances coloniales ont mis en place ce que l'historien Achille Mbembe appelle les « politiques de l'inimitié ». Leur pendant idéologique est le racisme, théorisé en Europe puis aux Etats-Unis.

Après la libération des esclaves aux USA en 1863, le chemin vers la citoyenneté se heurte à une réaction féroce : lynchages et attentats du Ku Klux Klan, « Jim Crow Laws » qui rétablissent la ségrégation. Les seuls havres de paix et d'échange sont, au début du XX^e siècle, les églises africaines-américaines. Ces communautés échappent à cette double conscience décrite par le sociologue Paul Gilroy : à la fois citoyen et personne exclue, invisible.

Une musique pour survivre

Quand on a détruit votre culture et votre identité, vous ne survivez qu'en vous bricolant de nouvelles appartenances. La musique, et surtout le chant, vont jouer ici les premiers rôles. L'anthropologue Denis-Constant Martin est l'un de ceux qui



Après la mort de Chuck Berry et de Fats Domino en 2017, Little Richard demeure l'une des dernières légendes vivantes du rock and roll.

ont montré comment les églises ont permis aux esclaves de s'approprier les traditions liturgiques de leurs maîtres.

On ne s'étonnera donc pas que les stars populaires africaines-américaines – dans le blues, le jazz, le funk, la soul, sans oublier le rap – ont souvent reçu leur éducation musicale à l'église. Il en va de même pour le rock – à savoir le rhythm'n'blues popularisé par Elvis Presley auprès des Blancs – dont un des héros noirs est Richard Wayne Penniman alias *Little Richard*. Né en 1932, il est le troisième d'une fratrie de douze enfants dont les parents sont liés aux églises baptistes et pentecôtistes de la région de Macon (Géorgie). Chanteur de gospel, de blues et de rock, Little Richard a d'ailleurs créé sa propre église ! Cet artiste transgenre, qui se revendique « omnisexuel », n'a jamais séparé

le sacré et le profane : il n'est pas uniquement l'héritier de Platon et de Descartes...

Les grandes stars du blues orchestral des années 1920 – Ma Rainey, Bessie Smith et Ethel Waters, dont l'art engagé

est analysé magistralement par Angela Davis – avaient déjà transformé, subverti et rénové nos traditions musicales populaires. Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! Elle est interminable... C'est la contribution décisive des descendants des esclaves à un monde qui pourrait ne plus être celui de l'appropriation et de l'aliénation, mais celui du passage et du partage. N'est-ce pas ce que chantait Bob Marley, membre de l'église Rastafari ?

► **Christian Steulet**

« Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! »

Sur un air de tentation

Un des succès emblématiques des Rolling Stones porte un titre provocateur : *Sympathy for the Devil*.

En français, « compassion » ou « sympathie pour le diable ». Parmi tant d'autres, ce titre illustre la capacité inégalable de la symbolique chrétienne à marquer la musique rock bien au-delà du cercle des Eglises.

VIOLENCE Depuis des décennies, le chanteur Mick Jagger, âgé de 75 ans, commence les concerts du plus célèbre groupe de blues-rock au monde par un morceau qui fut enregistré pour la première fois quelques jours après Mai 68 : *Sympathy for the Devil*. La stabilité de son orchestration, portée par un rythme de samba, génère une extraordinaire puissance d'envoûtement. L'icône du rock britannique prononce, en anglais, les paroles du premier morceau de ses concerts sous la forme d'un discours du diable : « J'ai volé à beaucoup d'hommes leur âme et leur foi. J'étais là quand Jésus-Christ eut son moment de doute et de douleur. J'ai sacrément assuré que Ponce Pilate se lave les mains et scelle son sort. »

Abordant le point de vue du tentateur, ces paroles ne manquent pas de conformité au récit biblique. On peut se demander si Mick Jagger ne parle pas comme un évangéliste ? Certes, l'hystérie collective sous l'effet des stupéfiants lors des premiers concerts des Rolling Stones conduisit de nombreux chrétiens à identifier leur rock à une musique satanique.

Jusqu'à l'irréparable
Ces débordements devinrent dramatiques lors du festival d'Altamont, en Californie, le 6 décembre 1969, organisé à la hâte quatre mois après Woodstock. L'atmosphère devint si électrique que

Mick Jagger dut interrompre le chant *Sympathy for the Devil* durant de longues minutes pour lancer des appels au calme qui ne furent d'aucune utilité. Dans les instants qui suivirent, un spectateur noir

« Le rock authentique n'oublie jamais les tentations qui taraudent l'âme humaine »



De nos jours, les concerts des Rolling Stones prennent une tournure bon enfant, ils sont devenus des rendez-vous intergénérationnels d'amateurs de rock.

apparemment muni d'une arme à feu fut poignardé à mort à quelques mètres des Stones par les Hells Angels, engagés pour assurer la sécurité. La scène fut filmée. Ces excès marquèrent un coup d'arrêt à la culture hippie des années 1960 et représentèrent un amère désaveu pour les Rolling Stones.

Pertinence théologique

Si le rock connut ses heures sombres, il reste difficile de déterminer lequel, entre l'esprit révolté de cette époque et la musique rock, entraînait l'autre dans la violence. Il n'en reste pas moins que sur deux points au moins, les paroles de *Sympathy for the Devil* sont théologiquement intéressantes. Tout d'abord, le récit de la mort

du Christ se prolonge en relatant des événements politiques, toujours placés dans la bouche du diable : « J'étais dans les parages à Saint-Petersbourg... J'ai tué le tsar et ses ministres... », suivi du célèbre « Je me suis écrié qui a tué les Kennedy ? ». La rhétorique de Mick Jagger, aux antipodes de l'esprit sectaire, relie la réflexion théologique à l'actualité politique.

Enfin, le refrain souligne la subtile intrusion du mal dans le vécu humain : « Enchanté de vous connaître – dit le diable – j'espère que vous devinez mon nom. Mais ce qui vous intrigue c'est de comprendre en quoi consiste mon jeu. » Fidèle à son héritage du blues, ce rock authentique, tout en étant une musique joyeuse, n'oublie jamais les réalités émotionnelles, les douleurs et les tentations qui taraudent l'âme humaine.

► Gilles Bourquin

La force du soulèvement de Jean Ziegler



© Alain Grosclaude

José Venturelli, *Las piedras blancas* (*Les pierres blanches*). Acrylique sur toile, 46x38 cm, Genève, 1978.

INSURRECTION « Venturelli ne voyait pas la peinture comme une décoration de salon mais comme un choc, un appel de conscience pour aider à l'espoir d'un monde plus juste », lit-on dans la biographie du peintre et graveur chilien (1924-1988). Le choix de cet artiste va de soi pour l'anticapitaliste engagé et sociologue genevois Jean Ziegler, auteur de l'ouvrage fraîchement paru au Seuil : *Le capitalisme expli-*

les conditions de vie du prolétariat, les différences sociales et la situation des opprimés, avec un style artistique accessible au peuple. « L'art est une forme de lutte », aimait dire Venturelli.

A 82 ans, Jean Ziegler continue lui aussi son combat contre les injustices, dont le principal responsable est clairement nommé dans le titre de son dernier livre : « Le capitalisme fonctionne selon un seul principe : la

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

L'art, arme de lutte

« José Venturelli était ami de Salvador Allende et de Pablo Neruda, tous deux morts assassinés, explique Jean Ziegler. Venturelli est le seul des trois qui a pu s'enfuir lors du coup d'Etat de Pinochet. Il a été reçu par la Chine, puis en Suisse, à Genève, à partir de 1974. » La fresque en mosaïque de Balexert est de lui, ainsi que les vitraux du temple de la Madeleine. Tout au long de sa vie, l'artiste chilien a été fidèle à une thématique chère à Jean Ziegler :

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

C'est sous la forme d'un dialogue avec sa petite-fille, Zohra, que Jean Ziegler choisit de s'exprimer. « J'ai cinq petits-enfants ! Les enfants posent les questions justes. » Mais quand sa petite-fille lui demande : « Tu ne sais donc rien du système social et économique qui doit remplacer le capitalisme ? », l'auteur répond en toute honnêteté : « Rien du tout, du moins rien de précis. Mais cela ne m'empêchera pas d'espérer que ce sera ta génération qui abattra le capitalisme. » Jean Ziegler pousse plus loin sa réflexion : « Le monde nouveau, plus juste, plus heureux qui va naître relève de la liberté libérée dans l'homme. »

L'éveil des consciences

L'espérance occupe une place centrale dans l'ouvrage. Le mot fait écho à la parenthèse qui suit le titre de son livre : (*en espérant qu'elle en verra la fin*), et à celui paru deux ans auparavant : *Chemins d'espérance*. Nul besoin de savoir précisément par quoi le capitalisme sera remplacé : l'espoir réside plutôt dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller. « Les chiffres sont là : la misère augmente et la faim ne recule pas. Mais il y a une autre histoire : on assiste à la multiplication des fronts de résistance. Par rapport à la notion de justice que chacun porte en soi, il y a

Il est l'un des intellectuels suisses les plus connus, mais aussi les plus contestés. Le sociologue Jean Ziegler, figure de proue de l'anticapitalisme, actuellement vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, a choisi une œuvre engagée de l'artiste chilien Venturelli.

du progrès. » L'auteur en appelle à la grande Histoire, celle de la Révolution française par exemple, qui a bouleversé l'ordre du monde « d'une façon imprévisible ».

Cette « espérance dans la désespérance » a motivé Jean Ziegler à choisir *Les pierre blanches* de Venturelli.

« Je vois dans ce tableau un jeune homme assassiné, et sa mère qui pousse un cri. Mais la mère reste debout. On sent qu'elle va

reprendre le combat. La souffrance destructive et l'horreur côtoient l'espérance et la détermination. C'est la piéta communiste! »

Vers la résurrection

Nul doute que quelque chose est en route ; que bientôt, « l'espérance que nous portons en nous deviendra force historique ». Mais à savoir comment, et quand, cela reste un mystère : « Passer de la conscience à l'action : c'est le pro-

Livres de Jean Ziegler

- *Le capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin)*, Editions du Seuil, 2018, 128 pages.

- *Chemins d'espérance, Ces combats gagnés, parfois perdus mais que nous remporterons ensemble*, Editions Seuil, 2016, 263 pages.

A voir

Un documentaire sur Jean Ziegler : *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté* de Nicolas Wadimoff. Sorti dans les salles de Suisse romande en novembre 2016, 92 minutes.

blème de l'incarnation! », explique-t-il.

Est-ce que le « chrétien marxiste » qu'il est, « le bolchevique qui croit en

« L'espérance réside dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller »

Dieu », tel qu'il aime à se décrire, fonde une part de son espérance dans sa foi? « J'ai eu du mal à supporter le calvinisme de mon père. Je ne supportais pas la prédestination. Mais je crois à la résurrection. Le corps va vers la destruction naturelle :

son destin est déclinant. La conscience, quant à elle, a un destin différent. La mort est l'impossibilité de la conscience de s'articuler, mais la conscience va quelque part, j'en suis certain. »

Jean Ziegler, tourné vers le ciel mais les deux pieds bien sur terre. « Dieu lui-même n'a pas de religion, encore moins de confession. » L'auteur renchérit avec un passage de l'Evangile de Matthieu (chapitre 25, 40) qu'il affectionne particulièrement : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire, (...) de te voir malade ou en prison et de venir vers toi? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

« Le regard de la jeune mère du tableau de Venturelli annonce la continuation de la lutte », explique le sociologue. Pareillement, Jean Ziegler appelle en chacun de nous « la force du soulèvement », sur laquelle il fonde son espérance.

▲ Elise Perrier

Bio express

1934: Jean Ziegler naît à Thoune, dans le canton de Berne.

1963-1967: Conseiller municipal socialiste de la ville de Genève. Conseiller national de 1967 à 1983 et de 1987 à 1999.

1967-2002: Professeur de sociologie à l'université de Genève et à l'université de la Sorbonne, Paris 1. Il publie de nombreux livres sur la mondialisation et sur ce qu'il considère être des crimes commis au nom de la finance et du capitalisme.

1994: Chevalier des Arts et des Lettres de la République française.

2000-2008: Rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies.

2009 à aujourd'hui: Vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Jean Ziegler est marié avec Erica Deuber Ziegler, historienne de l'art; du précédent mariage, il a un fils, Dominique Ziegler, célèbre dramaturge et metteur en scène de théâtre.



© Alain Grosclaude

Souci du spirituel et du social

INTEGRITÉ Quelle belle figure pastorale que celle de Wilfred Monod (1867-1943), aujourd'hui malheureusement un peu oubliée, mais à laquelle Laurent Gagnebin, en fin connaisseur de sa vie et de son œuvre, redonne l'actualité et l'importance qu'elle mérite.

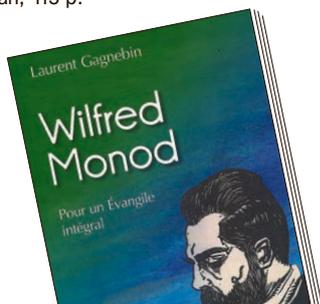
Il retrace d'abord les grandes étapes de sa vocation, de sa formation et de son ministère qui l'ont conduit à diriger les paroisses de Condé-sur-Noireau, Rouen et, enfin, l'Oratoire du Louvre à Paris. Laurent Gagnebin évoque ensuite ce que l'histoire de l'œcuménisme doit à Monod, dans le rôle qu'il a joué aux conférences de Stockholm et Lausanne en 1925 et 1927.

Un seul verbe donne la clé pour comprendre de l'intérieur tout ce que Wilfred Monod a entrepris et voulu transmettre, que ce soit dans sa prédication et ses nombreux écrits, avec la création du tiers-ordre des Veilleurs et par son engagement au parti socialiste : *ne jamais séparer* la divinité et l'humanité du Christ, le sacré et le profane, le christianisme spirituel de ses exigences sociales, l'amour de Dieu et l'amour du prochain : « Tout mon christianisme social est né de la contemplation de Jésus-Christ. »

Dans son souci de s'adresser aux fidèles de toutes les églises, sans oublier les incroyants et les athées ; dans son combat pour soutenir la cause des femmes ; enfin, par sa préoccupation de défendre les animaux « au nom d'une exigence supérieure de justice », Wilfred Monod s'est toujours fait le témoin et le défenseur d'un Évangile intégral et universel.

▲ Jean Borel

Wilfred Monod, Pour un Évangile intégral, par Laurent Gagnebin, Éditions Olivétan, 115 p.



Le message d'un ermite

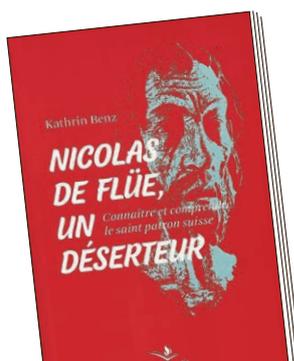
INFLUENCE Que l'on soit catholique ou protestant, croyant ou non, la figure de Nicolas de Flüe (1417-1487) inspire le respect. Et dans la conscience des Suisses, elle s'impose comme incontournable. Quel est le secret de cette vie dont le rayonnement a profondément marqué notre pays, au point que les gorges du Ranft, où l'ermite a vécu, demeurent encore aujourd'hui l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de Suisse ? C'est à cette question que veut répondre cette récente biographie de Nicolas de Flüe, publiée à l'occasion du 600^e anniversaire de sa naissance.

Fondé sur l'analyse de tous les documents disponibles, le portrait que Kathrin Benz nous offre est aussi minutieux que captivant pour décrire et remettre les faits et gestes de Nicolas dans leur contexte historique, à l'époque en plein bouleversement économique, social et religieux.

Se révèlent, au fil des pages, les mobiles réels de son action dans la vie politique de son canton, alors qu'il était marié et père de famille, ainsi que son désir, avec l'accord de sa femme après vingt ans de vie commune, de se retirer dans un ermitage où prière et jeûne furent sa discipline quotidienne. C'est à son message au gouvernement, dont le contenu n'a jamais été divulgué, que la Confédération helvétique doit de ne pas avoir sombré dans la guerre civile et d'avoir pu poser les bases de son organisation.

▲ J. B.

Nicolas de Flüe, un déserteur. Connaître et comprendre le saint patron suisse, par Kathrin Benz, Éditions Saint-Augustin, 465 p.



Changer de regard

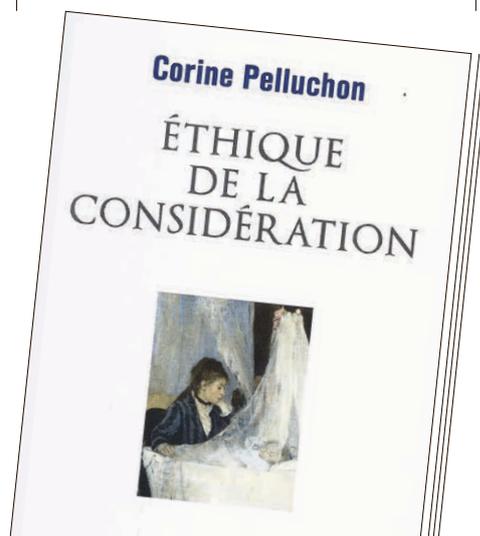
HUMILITÉ Proposer aujourd'hui une éthique des vertus ou de la considération, c'est accomplir un acte révolutionnaire. Engagés que nous sommes tous, individuellement et collectivement, activement ou passivement, dans les différentes éthiques de la domination technologique et industrielle et consumériste, peut-on imaginer changer peu à peu notre regard sur le sens de la vie humaine et de ses besoins réels ?

Oui, dit Corine Pelluchon, et cet ouvrage en est l'invitation. Il propose un programme positif, enthousiasmant, libérateur. Mais comment s'y prendre pour que « la sobriété ne soit pas une corvée, mais un mode de vie délibérément choisi » ? A ses yeux, il n'y a qu'une méthode : « l'humilité et la reconnaissance de notre vulnérabilité, qui est la marque de notre fragilité, mais aussi ce qui nous rend aptes à nous sentir concernés par les autres, voire à souffrir pour eux ».

Partant ainsi de la genèse de la considération pour transformer, par la générosité et la magnanimité, le souci de soi en souci du monde, Corine Pelluchon nous fait découvrir le plaisir de la convivialité et la nécessité de la coopération, la culture de l'attention et de l'empathie, le respect du monde animal et l'union de l'éthique et de l'esthétique.

▲ J. B.

Éthique de la considération, par Corine Pelluchon, Seuil, 288 p.



Des jeunes réformés à la ferme

Une vingtaine de jeunes paroissiens vaudois se rend dans une famille d'agriculteurs du Jura bernois en juillet. Un voyage solidaire placé sous le signe de l'écologie.



La jeunesse réformée se préoccupe du sort des agriculteurs suisses.

ENTRAIDE « Nous n'allons pas dans cette ferme la fleur au fusil pensant résoudre les difficultés que traversent aujourd'hui les agriculteurs suisses. Il s'agit de donner de notre temps et de notre énergie pour aider une famille d'agriculteurs dans ses tâches quotidiennes, autant que de découvrir sa réalité et d'en revenir enrichi. »

Justin a 18 ans. Il fait partie des « JP » (jeunes paroissiens) de la Région Lausanne-Epalinges, de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Dans quelques jours, il s'envole pour la bergerie bio du Pré-la-Patte, à Péry-Reuchenette, sur le Montoz, dans le Jura bernois, avec une vingtaine de « JP » lausannois et deux ministres jeunesse. Enfin presque, car c'est à la force de leurs mollets qu'ils s'y rendront le 19 juillet. Ils mettront trois jours de vélo pour rejoindre l'exploitation située à 1 069 mètres d'altitude. Une fois là-haut, ils se mettront à la disposition du couple d'agriculteurs Françoise Häring et Rémy Junod pendant deux semaines, afin d'entretenir les 30 km de clôture, débroussailler, s'occuper des vaches, des chèvres et des chevaux, faire les foins et participer à la création d'un biotope humide qui permet aux espèces végétales et animales de se développer.

Le projet émane des jeunes paroissiens. Tous les quatre ans, ils organisent un voyage d'entraide. Le dernier en date, c'était l'Arménie. L'objectif est

à chaque fois le même : venir en aide à son prochain. Mais cette année, prenant conscience des difficultés quotidiennes traversées par les agriculteurs en Suisse, ils ont décidé de se mettre au service d'une cause de proximité.

Revenir aux sources

« Il est important de connaître d'abord ce qui se vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger », lâche Eline, 17 ans, « JP » depuis trois ans. Elle fait partie de ces jeunes qui ont grandi entourés de béton, élevés dans une culture de l'emballage, mais qui ont hâte de découvrir tant l'agriculture biologique, où la qualité du produit dépasse sa quantité, que ceux qui se cachent derrière la production des aliments qu'ils consomment.

« Les jeunes vont s'imprégner d'un rythme différent, revenir à une vie dépouillée. A l'évidence qu'ils ne vont pas résoudre les problèmes des paysans. Notre travail est de développer leur esprit critique, leur réflexion personnelle, pour qu'ils prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls. Le monde est grand, ils ne peuvent s'en passer ! », explique Yann Wolff, diacre jeunesse à Lausanne.

Pour les « JP », il y a aussi l'envie de partager ce qu'ils auront vécu à leur retour avec leurs semblables. Car si le projet ne dure qu'un été, les « JP » comptent réunir assez de fonds non seulement pour

financer leur voyage, mais aussi pour constituer une petite réserve permettant à d'autres jeunes de tenter l'expérience.

Pour y parvenir, ils ont opté pour le crowdfunding, le financement participatif. La cagnotte en ligne est ouverte jusqu'au 1^{er} juillet. L'objectif sera atteint lorsqu'ils obtiendront la somme de 4 000 fr.

Se reconnecter à la nature

Dans sa bergerie, François Häring se réjouit déjà de ce challenge. Sur les 70 heures de travail hebdomadaire, une aide est toujours bonne à prendre. « Depuis 35 ans, nous sommes actifs dans l'élevage de bovins et de chevaux et des chèvres, l'estivage et le tourisme rural.

Aujourd'hui, la jeunesse est souvent déconnectée de la nature et de l'agriculture. Forte de ce constat, Françoise Häring espère pouvoir contribuer à faire découvrir à ces jeunes sa région et un mode de vie simple. « Comme je le dis toujours : nous avons de temps en temps besoin d'un coiffeur, d'un avocat ou d'un garagiste. Mais nous avons tous les jours besoin d'un paysan ! »

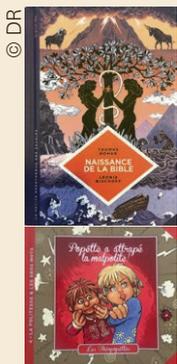
► Marie Destraz

Cagnotte en ligne

Vous pouvez faire un don jusqu'au 1^{er} juillet sur www.lokalhelden.ch/engagement-paysans-suisse et ensuite avec le CCP : 10-7818-6, EERV bureau du catéchisme, 1010 Lausanne, mention Projet 2018.

« Connaitre ce qu'on vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger »

La sélection culture



Lectures estivales

PÉDAGOGIE Vous n'avez pas encore trouvé le livre que vous dévorez cet été? La rédaction vous en propose deux. La bande dessinée *Naissance de la Bible* (Ed. Le Lombard) du théologien Thomas Römer, illustrée par Léonie Bischoff, explique de façon ludique pourquoi la Bible ne peut se lire de façon littérale.

Le nouvel album des Théopopettes *Popette a attrapé la malpolite* (Coéd. Olivétan - OPEC) se veut de nouveau pédagogique. Il invite parents et enfants à suivre la nouvelle aventure des personnages Théo, Popette et Fourmix pour aborder ensemble la question de la politesse et des gros mots. **▲ M. D.**

Opinion



Fête nationale

PATRIOTISME Célébrer un culte à l'occasion de la Fête nationale n'est pas un acte anodin. Le mélange de religion et de patriotisme questionne. Pourtant, je pense que cette célébration a du sens. Il s'agit de nous interroger sur notre engagement citoyen, nourri de ce que nous croyons au plus profond de nous-mêmes. Certes, nous sommes porteurs d'un message universel, apatride, fraternel, étant donné que les frontières ne sont qu'une convention enracinée dans l'histoire de l'humanité. En même temps nos ancêtres ont organisé l'espace que nous appelons aujourd'hui « Suisse » d'une manière originale, avec ses contradictions, mais aussi ses points forts, qui valent la peine d'être mis en relation avec l'Évangile. L'étymologie même de « Confédération », *cum* et *fide*, nous renvoie à des liens de confiance mutuelle à tisser à travers le don de soi, la générosité et la solidarité.

Un brin de patriotisme naïf nous permet de chanter l'hymne, le « Cantique suisse », au texte très poétique, qui s'intègre bien au culte. La démarche de ceux qui veulent le changer, en enlevant toute référence à Dieu, ne me dérange nullement. Ce n'est pas parce qu'il est nommé que nous lui rendons une véritable adoration! D'ailleurs, l'image de Dieu véhiculée dans ce cantique appartient à une époque révolue.

En revanche, la nouvelle strophe proposée par la Société suisse d'utilité publique me semble simpliste, même si elle met en avant des valeurs comme la solidarité et la diversité. L'hymne qui se doit d'être émotionnellement entraînant doit avant tout refléter des sentiments et des convictions partagés par l'ensemble des citoyens.

▲ Matteo Silvestrini, pasteur à Villeret (BE)

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Rediffusions pendant l'été sur RTS Deux. Reprise le 25 août à 13h25 sur RTS un.

Célébrations

Le 1^{er} août, 10h30, RTS Un, Messe pour la Fête nationale au col du Saint-Gothard.

Le 15 août, 11h, RTS Un, messe de l'Assomption en eurovision depuis la Belgique.

Le 16 septembre, 10h, RTS Un, célébration œcuménique.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Pas d'émission les 1^{er}, 8, 15 et 22 juillet. Rediffusions pendant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions pendant l'été.

Un jury œcuménique au festival de Cannes

CINÉMA En 2018, alors que Nelson Mandela aurait eu 100 ans, nous commémorons les 50 ans de l'assassinat de Martin Luther King. Sur la dignité humaine comme les droits civiques, les lois ont changé, et leur ont donné raison. Mais les mentalités n'ont pas toujours suivi. Cette année, au festival de Cannes, le jury œcuménique a été sensible à des situations de détresse et d'injustice encore actuelles.

Il a décerné son prix au film *Capharnaüm* de la Libanaise Nadine Labaki. A travers l'histoire de Zain, la réalisatrice raconte l'enfance maltraitée, entre documentaire et fiction. Et la mention spéciale revient à *BlackKkKlansman* de l'Américain Spike Lee. Entre humanité et effroi, le film lance un cri d'alarme contre un racisme persistant. **▲ Denyse Muller, pasteur, vice-présidente d'Interfilm**



© MOOZ FILMS 2018

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Ce Jésus fauteur de troubles

L'idée que nous nous faisons le plus souvent de Jésus est celle d'un homme doux, infiniment pacifique jusqu'à pardonner leur crime à ses bourreaux.

Et s'il n'en était rien ? Le Christ ne serait-il pas plutôt un battant, un réformateur au verbe acéré, ne reculant devant aucune menace afin de mener sa mission à terme, dût-elle générer des émeutes, des révoltes et des conflits religieux planétaires ?

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux. N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa maison.

Evangile de Matthieu 10,32 – 36

CONTRASTES Ces paroles sonnent comme une menace : en disant qu'il apporte le glaive, Jésus invite-t-il à la radicalisation armée ? S'inscrit-il dans la liste des instigateurs à la violence au nom d'une doctrine religieuse ?

Ces paroles de Jésus sont en fait bien plutôt une invitation au réalisme. Il faut les entendre comme un avertissement adressé à ceux qui le suivent. Jésus bouscule les institutions en place et les compromis sur lesquels elles s'appuient. Il dénonce les demi-mesures et les injustices qui en résultent. Il est tout à fait conscient que son message et ses actes n'ont aucune chance de créer un consensus.

Car les positions qu'il défend se caractérisent par leur radicalité. « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne tueras pas*, mais moi je vous dis que quiconque appelle son frère "Imbécile" en répondra au tribunal (...) Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne commettras pas d'adultère*, mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère dans son cœur » (Mt 5,21-30). Face au légalisme qui donne bonne conscience, Jésus enseigne à examiner sans complaisance les intentions qui animent les actes apparemment les plus anodins. Personne n'en sort indemne.



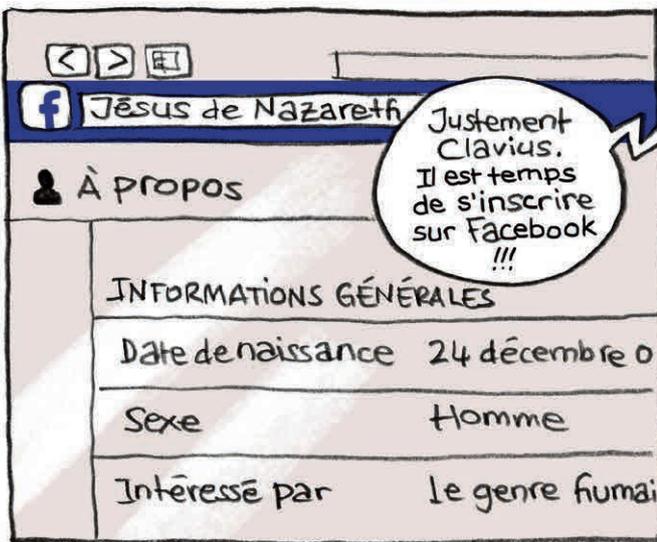
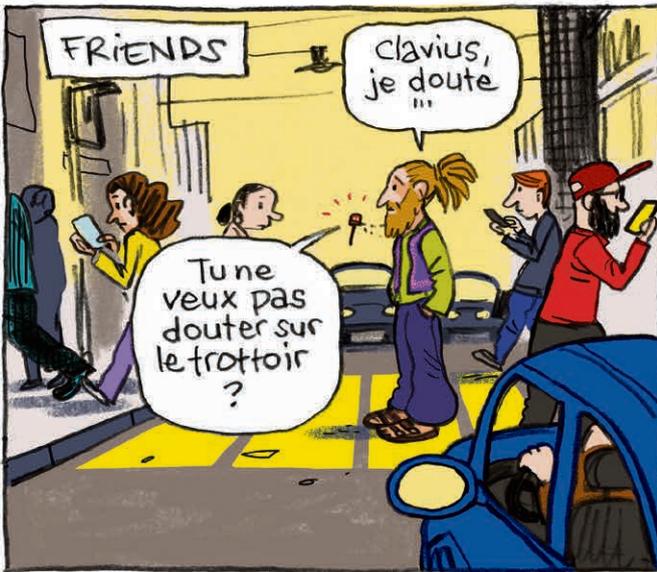
Le radicalisme rend impossible l'indifférence, il pousse à se situer pour ou contre. En ce sens, le glaive que Jésus est venu apporter n'est pas celui qui sert à éliminer l'ennemi, mais celui qui tranche au milieu de l'indifférence, de la confusion et des amalgames douteux. Jésus est conscient que son message va diviser le peuple, que les oppositions seront frontales jusque dans les familles. Il invite ceux qui se réclament de lui à ne pas s'étonner des inimitiés dont ils seront peut-être l'objet. Etre rejeté ne veut pas forcément dire que l'on est dans l'erreur et n'est donc pas toujours évitable : Jésus lui-même a été rejeté alors qu'il parlait de l'amour de Dieu pour tous.

Cependant, radicalisme sans compromis n'est pas synonyme de radicalisation fanatique et violente. Adopter des positions qui suscitent un front d'ennemis prêt à vous abattre ne veut pas forcément dire prendre les armes pour les détruire : « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi*, mais moi je vous dis : aimez vos ennemis ! » (Mt 5,44).

► Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
Travailler
par vocation

30
La défense de la Création
« à fleur de peau »

33
Marcher et prier,
la spiritualité au vert

36
Trois ans de sit-in
en silence

Bénis soient les motards

Le décès d'un motard dans un accident en janvier dernier a poussé la paroisse de Chavannes – Epenex à organiser une bénédiction ouverte à tous. Elle a pour but de soutenir spirituellement les paroissiens adoptant ce mode de déplacement.



Les bécanes ont envahi le parvis du temple de Chavannes-près-Renens.

INCLUSION Le parvis du temple de Chavannes-près-Renens s'est transformé en parking improvisé pour une vingtaine de motos de toutes marques et de tous genres, le temps d'un dimanche matin. Le 3 juin, la paroisse réformée de Chavannes-Epenex a organisé la toute première bénédiction des motards de l'Ouest lausannois.

Aux côtés des adeptes des deux-roues motorisés, une autre vingtaine de paroissiens plus « classiques » a elle aussi

assisté à la cérémonie, qui a duré plus d'une heure.

En chaire, Richard Falò, pasteur de la paroisse et motard, était assisté de son collègue Sylvain Durnat et de Guy Labarraque aumônier des gymnases lausannois, motard lui aussi. Pour Richard Falò, ce n'était pas une première. Il y a moins de deux ans, alors en poste à La Tour-de-Peilz, il animait régulièrement la bénédiction des motards aux Mosses (VD).

L'arrivée sur le plancher

des vaches est abrupte. « En début d'année, nous avons eu le décès d'un jeune motard dans un accident de la route. J'ai essayé d'accompagner du mieux que j'ai pu la famille dans son deuil et sa douleur. D'expérience, je sais que seul le temps peut aider un peu. Mais je sais aussi que l'on n'oublie pas. L'idée est alors venue d'organiser une cérémonie qui permette justement de se souvenir des personnes décédées. Cela pouvait faire sens que la paroisse s'adresse de manière plus générale aux motards, qui sont confrontés sur la route à une plus grande fragilité que les automobilistes », explique-t-il.

Motards, motardes et non-motards ont ainsi chacun allumé une petite bougie dans le temple de Chavannes, ce dimanche matin. Un geste symbolique accompagné par les mots de Sylvain Durnat : « Une toute petite lueur, mais en même temps une grande espérance. » Claude, 61 ans, le père du jeune motard décédé, et lui-même motard, avoue avoir renoncé à conduire son deux-roues depuis la mort de son fils. « C'est trop dur, confie-t-il à la sortie de la cérémonie. Mais nous sommes une fa-

mille qui fait de la moto, depuis trois générations. Je peux témoigner qu'être motard, c'est aussi être solidaire les uns envers les autres. Je suis venu aujourd'hui en mémoire de mon fils, je fais comme si j'étais ses yeux et ses oreilles, à lui qui n'est plus là. Et j'ai pris refuge en Dieu, pour tenter de supporter cette douleur. »

« Etre motard, c'est aussi être solidaire »

« C'était une cérémonie émouvante, témoigne pour sa part Antonella, catholique, venue de Lausanne. J'apprécie ce genre de journée. Dans ma vie, il n'est pas toujours facile de trouver du temps pour faire de la moto et aller à l'église. Ici, je peux faire les deux en même temps. »

Un groupe de vingt-quatre motards et motardes a ensuite pris la route de la vallée de Joux, histoire de prolonger la rencontre par une balade et un repas, non sans avoir auparavant élu la plus belle moto du groupe. Le trophée, un nounours géant, sera remis en jeu l'an prochain lors de la prochaine bénédiction des motards. Elle aura lieu au début du mois de juin, mais cette fois-ci, pas un jour de Grand Prix moto.

► Jérôme Ducret / Protestinfo

Dernière saison de Jean Chollet aux Terreaux

L'homme de théâtre et pasteur vaudois Jean Chollet a présenté sa dernière programmation pour l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Fourmillant de projets, il prendra sa retraite à l'été 2019. Interview.

À la tête de l'Espace culturel des Terreaux (ECT) pendant près de quinze ans, quelle est votre plus grande fierté ?

JEAN CHOLLET Premièrement, c'est d'avoir suscité ce type de projets culturels dans l'Eglise protestante. Les protestants sont des personnes qui apprennent et travaillent, ils ne mettent pas en priorité l'émotion que provoque un spectacle. Il s'est passé dix-sept ans entre le moment où j'ai parlé de cet espace et sa création. Sur l'ensemble des événements, nous avons rassemblé plus de 250 000 personnes, en près de quatorze ans. Si je devais retenir des spectacles en particulier, ce seraient ceux que j'ai réalisés avec des jeunes pour Noël. J'ai la conviction que dans notre société sécularisée où la pratique culturelle s'effondre, il est important pour l'Eglise de marquer les grandes fêtes. *Noël à Brooklyn* ou *Noël tziganes* ont été de magnifiques expériences avec des jeunes qui se sont réellement investis.

Avez-vous des regrets ?

Il y a plein de choses que j'aurais aimé faire. Par exemple, des spectacles entre midi et

14h, davantage d'expositions ou encore créer des ateliers pour les jeunes et les seniors. Mais ce sont de petits regrets qui ne m'ont pas empêché de dormir. Je rêve également de monter *Les tentations de Saint-Antoine* de Flaubert, depuis au moins vingt ans. Je pensais le faire aux Terreaux, cela n'a pas été le cas.

La saison 2018-2019 sera votre dernière, quels sont les rendez-vous incontournables ?

Nous ouvrons la saison avec Clémentine Célarié dans *Sur la route de Madison*. C'est un des spectacles phares. Un autre événement auquel nous tenons énormément s'appelle *Je-tu-il*. Il est interprété par des artistes en situation de handicap. Ils ont une présence scénique extraordinaire. Et encore, *Mon rêve en Bidonville* qui m'a été inspiré par les personnes que j'ai rencontrées dans un bidonville de Tananarive, à Madagascar. Elles vivent dans une situation de pauvreté extrême. Nous allons faire une tournée en Suisse et à Madagascar. Tous les participants à cette pièce sont bénévoles. L'argent obtenu sera trans-



Jean Chollet: «Je n'exclus pas de devenir un pasteur normal dans une paroisse normale.»

formé en riz pour les habitants de ces quartiers.

Vous allez prendre votre retraite en été 2019. Quels sont vos projets pour la suite ?

J'en ai plusieurs. Je n'ai jamais exclu l'idée d'être un pasteur normal dans une paroisse normale, si cela peut rendre service. Je travaille aussi sur un projet depuis de nombreuses années avec l'Eglise protestante unie de France : il s'agit de créer un espace à Paris, dans l'idée de celui des Terreaux. Mon troisième projet concerne le bidonville de Madagascar. J'aimerais construire des salles de travail, une petite bibliothèque et une salle de spectacle pour

les enfants. Et encore un autre projet secret, dont je vous parlerai dans six mois !

Vous êtes aussi pasteur à Saint-Laurent-Eglise, est-ce que le concept va perdurer après votre retraite ?

Selon notre dernière rencontre avec le Conseil synodal (exécutif), le projet va continuer. Le conseil de Saint-Laurent-Eglise s'est mis à la recherche de successeurs.

▲ Laurence Villoz, Protestinfo

Demandez le programme

Retrouvez les spectacles de la saison 2018-2019, sur www.terreaux.org

Suivre sa vocation

Le thème de la prochaine journée d'Eglise est l'appel, synonyme de vocation. Ce terme n'est pas le monopole de l'Eglise, il s'applique aussi au milieu professionnel. Entretien avec Eline Schwitzguébel, juriste.

APPEL Elle n'avait pas pour ambition de faire rimer profession avec passion. Pourtant Eline Schwitzguébel, juriste au Centre social protestant (CSP) depuis six ans, ne se voit pas quitter son bureau de la rue Beau-Séjour à Lausanne. A 29 ans, la jeune femme avoue avoir trouvé un poste en totale adéquation avec ses valeurs : « La défense de la dignité humaine est pour moi primordiale. Alors que chacun est confronté quotidiennement au droit, tout le monde ne connaît pas la loi. Ici, l'humain est placé au centre. J'écoute la personne avec bienveillance et empathie et lui apporte un renseignement juridique gratuit », résume-t-elle avec ardeur.

La robe d'avocat

C'est pourtant un peu par hasard qu'Eline s'est retrouvée au CSP. Elle étudie le droit à l'université sans passion particulière pour cette discipline. Loin d'elle l'idée de porter la robe d'avocat ! Son Bachelor en poche, elle suit un Master plus axé sur le droit social et se lance dans un premier stage d'observation d'une semaine au CSP. C'est le déclic : concilier le droit et le social est non seulement possible, mais lui permet à la fois d'écouter les gens et de les aider.

Un stage à la Fédération romande des consommateurs confirme cette certitude. Elle termine ses études par un remplacement de six mois au CSP en tant que juriste. Elle n'en partira pas. « C'est une fierté et un aboutissement que de travailler pour une institution aux valeurs protestantes. D'abord parce que je suis protestante et fille de pasteur et parce que, sous cette étiquette, je défends des valeurs humanistes. » Aujourd'hui, la jeune femme parle donc de son travail comme d'un engagement au plus près de ses convictions personnelles.

La juriste en est consciente : « Nous sommes très souvent le dernier recours des plus démunis. » Il faut pourtant apprendre à dire non lorsqu'une demande n'a aucune chance d'aboutir, pour des raisons objectives. « Dire non à certains, c'est pouvoir dire oui à d'autres. » C'est aussi se confronter à la réalité et à ses propres convictions. « Il faut savoir lâcher prise. Ça ne va pas de soi. Au début, je rêvais de certaines affaires la nuit, non contente de n'avoir pu y apporter un suivi. Et puis, on apprend à poser des limites, à laisser les affaires au bureau. »

Avant notre entretien, Eline a justement dû expliquer à un homme que sa demande de



Eline Schwitzguébel est juriste au CSP.

permis de séjour n'aboutirait pas. « Il est essentiel de pouvoir expliquer à la personne les raisons du refus. Elle doit pouvoir repartir en ayant compris ma réponse, même si elle ne lui est pas satisfaisante. »

Droit des étrangers

La jeune femme cache à peine son émotion. Le droit des étrangers est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et pour lequel elle s'engage aussi en dehors de son travail, en prenant part à des manifestations. Et aussi en votant, « pour donner une voix à ceux qui n'en ont pas. Car le droit des étrangers se restreint en Suisse. Mais derrière les procédures de renvoi, il ne faut pas oublier l'humain ».

Sa plus belle victoire d'ailleurs relève aussi du droit des étrangers. La jeune juriste se souvient être allée jusqu'au Tribunal fédéral pour que l'homme qu'elle défendait puisse faire venir sa mère âgée de plus de 80 ans en Suisse. « Lorsque je le leur ai annoncé, j'ai vu de la joie, des larmes et tellement de satisfaction chez ces gens. C'est très gratifiant. »

Les yeux d'Eline brillent d'émotion à l'évocation de ce souvenir. Parce qu'au-delà des dossiers, cette juriste accompagne des personnes tout au long des procédures. Elle se confronte à leur réalité. Et si elle a appris à lâcher prise, son engagement n'en est pas moins un combat.

► Marie Destraz

Journée d'Eglise

Samedi 1^{er} septembre, dès 13h, autour de la cathédrale, la journée d'Eglise se décline sur le thème de l'appel. Au programme, speed dating, world café, table ronde et témoignages vidéo. Puis, à 17h, culte de consécration et d'agrégation des nouveaux ministres à la cathédrale. A 18h30, apéritif dînatoire sur l'esplanade.

Programme sur www.journee.eerv.ch avec dès le 2 septembre, tous les témoignages filmés.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La conviction comme moteur d'action



Pascale Gilgien
conseillère synodale

DISCERNEMENT « Quels engagements pour quelles convictions ? » La question fait écho à la soirée organisée par le service Terre Nouvelle, qui, pour l'occasion, interrogeait un panel de journalistes, pasteurs et secrétaire syndicale sur les convictions motivant leur engagement professionnel. La liberté, la justice, l'ou-

verture à l'autre et à la différence ont été les valeurs évoquées.

A la veille d'une nouvelle législature, la question m'interpelle : quels engagements suis-je prête à prendre pour demain ? Et sur quelles convictions reposent-ils ?

Au fil de ces dix dernières années, nombreux ont été les moteurs d'actions ainsi que les jalons qui ont guidé mon chemin.

L'esprit de service a fondé la plupart de mes engagements bénévoles, tout comme ma candidature au Conseil synodal. Il y a aussi le désir. Je m'engage portée par la vivacité du désir, lié à la saveur des choses, des liens et des événements. Cette saveur est à goûter

dans le plaisir de former une équipe, des vraies rencontres, de dénouer quelque chose, de faciliter ou rendre possible

une intuition, un rêve, un projet. Et puis il y a la confiance, ou la foi (cum fides), qui est moteur et élan, au cœur de ma relation avec Dieu et avec l'autre. La foi est inséparable de mon engagement au sein de la communauté ; la confiance, celle que l'on m'accorde comme celle que je fais à l'autre, se construit et s'entretient. Ces trois jalons, balises de sens, participent d'un chemin de discernement pour un engagement renouvelé. ▀

« La foi est inséparable de mon engagement »

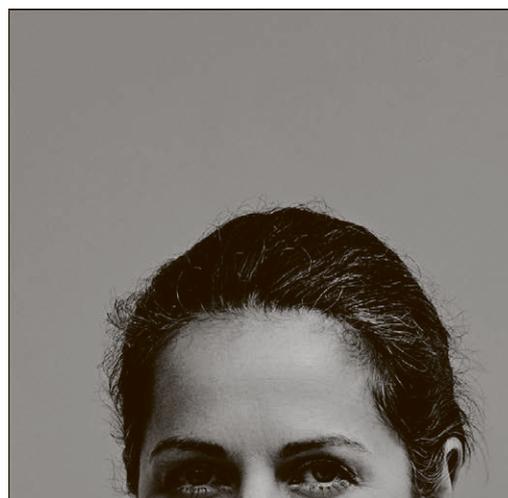


Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



SIMPLEMENT!
MIEUX LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.

Cours de lecture, d'écriture, de calcul
pour adultes parlant français

0800 47 47 47 www.lire-et-ecrire.ch



Association
Lire et Ecrire

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Voyage à la découverte de saint François d'Assise



A Assise, il souffle une atmosphère qui interpelle. © Thinkstock.

SPIRITUALITÉ « Il devrait revenir ! Car nous avons vraiment besoin de lui pour nous montrer le chemin et garder courage dans les moments difficiles. » L'une des futures participantes au voyage à Assise – en octobre prochain – vient de lancer ce vœu qui résonne comme un espoir. En ce jeudi soir, treize personnes échangent sur la pensée de saint François dans la salle paroissiale de Bellevaux. Neuf femmes et quatre hommes de confessions différentes explorent depuis une dizaine de rencontres la sagesse de cette figure spirituelle. Ce soir, le pasteur Dominique-Samuel Burnat les a interpellés avec cette question : « Et si vous rencontriez François aujourd'hui, qu'est-ce

que vous aimeriez lui dire ? » Il règne ce climat de respect qu'on ressent entre gens qui se font vraiment confiance. Chacun se livre, l'échange est profond. « Moi, j'aimerais savoir comment François a fait pour se détacher des choses matérielles en gardant sa joie de vivre », imagine l'une des participantes. « Je souhaiterais lui demander pourquoi le mal a tellement le champ libre et ce que je peux faire personnellement », propose une autre. « Je voudrais qu'il m'explique mieux ce qu'est la pauvreté du cœur », confie un troisième. La discussion est passionnée. « En partageant à plusieurs, on s'élargit, c'est tellement plus riche », observe une paroissienne au terme de

« Saint François ouvre toujours les cœurs »

Ils partiront une semaine sur les traces du saint des pauvres. Mais qu'est-ce qui pousse des Lausannois vers cette figure spirituelle ? Eclairage.

l'échange. Confiance, sérénité et joie : au final, ces trois encouragements résument ce que le groupe aimerait entendre dans son dialogue imaginaire avec le saint.

Un saint accessible

« Ce qui est fantastique, c'est que saint François ouvre toujours les cœurs », s'émerveille le pasteur au terme de la réunion. Il nous confie avoir lui-même été profondément touché par la spiritualité franciscaine. Il a suivi plusieurs formations franciscaines et a vécu dix ans à côté d'un couvent de Clarisses, l'ordre fondé par Claire d'Assise. L'engouement toujours actuel pour le saint ne l'étonne pas : « François est un véritable phare de la spiritualité. Il permet de dépasser les clivages confessionnels. Pour les protestants, c'est le saint le plus accessible. Chez lui, nous sommes comme chez nous. D'ailleurs, sa pensée a eu des conséquences jusque dans notre canton, puisque l'église Saint-François à Lausanne a été construite trente ans après sa mort », rappelle le pasteur.

Le voyage dans la ville de François et de Claire, initialement prévu pour boucler le cycle de rencontres, est ouvert à tout le monde. « Assise est l'un des plus beaux endroits du monde. Il souffle là-bas une atmosphère qui interpelle »,

avertit le pasteur qui alliera tourisme et ressourcement. Il se réjouit de guider les voyageurs dans les grands lieux de la vie du saint, avec des temps pour méditer, tel cet endroit où François a eu sa conversion-choc qui lui a permis de dépasser sa réputation envers les lépreux.

La familiarité des participants pour François d'Assise donne l'impression que le saint leur rend l'Évangile encore plus proche que Jésus-Christ ne l'a fait. « C'est vrai, réfléchit le pasteur, car François joue le rôle de modèle. Il nous montre qu'un simple être humain peut prendre une taille spirituelle où l'amour a toute la place. »

► G. D.

Infos pratiques

Deux excursions :

« Saint François aujourd'hui », samedi 1^{er} septembre chez les chanoines de Saint-Maurice. « Sainte Claire aujourd'hui », samedi 22 septembre chez les Clarisses de Jongny. **Le voyage** : du 21 au 27 octobre à Assise, ouvert à tous. Prix : 990 fr. (inclus transports, demi-pension, visites, lectures). Détails en page 32. Informations : 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉ

De puits en puits...

Lors de mon tout premier culte dans la paroisse, j'ai partagé un épisode de Frère Christian, moine de Tibhirine, qui régulièrement s'entretenait avec un homme musulman. Un jour, celui-ci dit au moine: « Cela fait longtemps que nous n'avons pas creusé notre puits. » L'image est restée pour les deux hommes qui l'ont employée quand ils éprouvaient le besoin de se parler en profondeur. Un jour, pour plaisanter, Frère Christian demande si au fond de ce puits il y a de l'eau musulmane ou de l'eau chrétienne. L'homme musulman le regarde mi-rieur, mi-chaigriné, et lui répond: « Tu te poses encore cette question? Tu sais, au fond de ce puits-là, ce qu'on trouve, c'est l'eau de Dieu. »

Au seuil de quitter le puits de la paroisse, après sept ans, je vous remercie pour toutes les fois où nous avons puisé ensemble, frères et sœurs, à l'eau de Dieu. Dans les larmes et dans les rires, nous avons creusé le puits et étanché certaines soifs, mais toujours

avec cette quête de la source qui seule peut désaltérer en profondeur.

Des ministres « puisatiers », il y en a eu, il y en aura encore, c'est mon espérance. Et c'est dans la confiance et la paix que le **dimanche 26 août**, au culte de 10h, à La Cathédrale, je vous ferai mes adieux.

Que vos puits débordent de la source qu'est Dieu et qu'il vous garde précieusement dans sa main!

▲ Sarah-Isaline Golay

RENDEZ-VOUS

Dimanche - ensemble

Tous les deuxièmes dimanches du mois, à 15h, à Chailly. Une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

Horaires d'été

Durant l'été et jusqu'à la mi-septembre, les cultes à Chailly ont lieu à 9h, et ceux de La Cathédrale, à 10h et 18h. Cela permet à un seul ministre d'officier par dimanche. Merci de votre compréhension!

Journée pour la sauvegarde de la Création

Dimanche 2 septembre: dans le cadre du cycle consa-

cré aux cinq sens (l'an passé c'était l'odorat, l'année d'avant, l'ouïe), ce sera cette année le sens du toucher qui nous permettra d'envisager comment mieux contribuer à la protection de notre environnement. Nous suivrons les pistes élaborées par Oeku, le groupe œcuménique de travail des Eglises suisses. C'est sur le toucher que se focalise l'action « Un temps pour la Création 2018 ». Le slogan « A fleur de peau: le toucher » nous invite à explorer le monde qui nous entoure à l'aide de nos mains. Car quiconque « saisit » la Création découvre la réalité divine inhérente aux choses. Les Eglises et les paroisses ont ainsi l'opportunité d'attirer l'attention de multiples manières sur l'amour infini que Dieu porte à l'ensemble de la Création.

Deux rencontres sont proposées le 2 septembre: le matin, à 10h, lors de la fête à Chailly, les paroissiens du temple et de Saint-Nicolas de Flüe se réuniront dans la rue pour la célébration œcuménique. Et le soir, à 18h, à La Cathédrale, rencontre œcuménique elle aussi, dans le cadre de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Bienvenue à tous!

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Par le baptême, Augustin Raoul Coderey a été accueilli dans la grande famille de Dieu.

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection: Mme Chantal Diserens, M. Roland Blanc, M. Marius Burnat, Mme Jacqueline Belet, M. Albert Bouchat. Nos pensées accompagnent leurs proches.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: reprise **lundi matin 27 août, à 10h**, à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): pas de rencontre pendant les vacances. Prochaine prière mensuelle **mercredi 12 septembre, à 20h15**.

– Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi, de 9h30 à 11h**; super-spaghettis pour tous, le **dernier vendredi du mois, dès 18h30**. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupe-jonathan.ch.

Prière du mercredi

Pas de rencontre pendant les vacances scolaires (du 7 juillet au 26 août). Reprise **mercredi 29 août, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Espace silence-méditation

L'Espace reste ouvert pendant l'été! Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Epalinges, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochains rendez-vous: **10 juillet, 14 août et 11 septembre**.

Prière et/ou imposition des mains

Désormais, après les cultes dominicaux de 10h30, à La Sallaz-Vennes ou aux Croisettes-Epalinges, celles et ceux qui le souhaitent peuvent demander une prière



Chailly - La Cathédrale Virgile et Sarah: et au milieu coule la Parole.



La Sallaz - Les Croisettes Vente paroissiale d'été à La Sallaz-Vennes.

personnelle et/ou une imposition des mains.

KidsGames

200 enfants se réuniront entre le **12 et le 17 août** à Epalinges (stade de la Croix-Blanche). Nous recherchons des bénévoles pour nous aider durant les journées. Vous pouvez aussi amener des cakes, gâteaux, etc. directement au stade les matins, dès 9h. Informations : Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, emmanuel.schmied@eerv.ch.

Pour dire au revoir à Olivier Keshavjee et Christine Rumpel

Fin août, Olivier Keshavjee arrive au terme de son stage pastoral dans notre paroisse. A la même période, Christine Rumpel achève son remplacement en décharge de Yann Wolff et son activité au sein du groupe JP. Nous leur dirons au revoir lors du culte du **2 septembre, à 10h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes. Nous vous attendons nombreux pour leur dire notre reconnaissance et leur souhaiter bonne suite de ministère dans notre Eglise.

Éveil à la foi

Samedi 8 septembre, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalinges : première rencontre d'Éveil à la foi pour les jeunes enfants et leur famille. Au programme 2018-2019, la thématique de la prière que nous aborderons en découvrant un récit biblique, des chants et un bricolage. Une animation adaptée pour tous. Informations : Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, emmanuel.schmied@eerv.ch.



La Sallaz - Les Croisettes Jeu lors du week-end famille de Pentecôte.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. Prochain rendez-vous : le 8 septembre.

Inscriptions enfance et catéchisme

Durant l'été, au plus tard fin août, les familles figurant dans notre fichier recevront les informations utiles pour l'inscription aux groupes d'enfants et au catéchisme. Si vous ne recevez rien, merci de vous signaler à l'un de nos secrétaires, qui vous enverra la documentation nécessaire.

Paroisse en fête 2018

Vendredi 21 et samedi 22 septembre, à la salle des spectacles d'Epalinges, nous vivrons notre fête paroissiale. **MERCI** de réserver la date ! **Nous cherchons activement des volontaires qui puissent aider et organiser notre brocante.** Informations et inscriptions : Philippe Schmied, 021 784 10 09, philschm@city-cable.ch.

Juillet et août : les Jardins de l'été

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Envie de partage et de rencontres dans ce temps de l'été ? Et de manière œcuménique ? Du **9 juillet au 20 août**, quelqu'un vous ouvrira sa porte le lundi soir, de 20h à 22h30, pour un moment passé dans son jardin, sur son balcon ou simplement à la maison. Alors venez ! Il n'y a pas besoin de s'annoncer ou d'apporter quelque chose.

- 9 juillet : P. et C. Mo Costabella, I. de Montolieu 41, Lausanne, 021 653 64 50.

- 16 juillet : P. et D. Kaufmann, ch. des Planches 6bis, Epalinges, 021 653 68 95.

- 23 juillet : J. et A. Michel, ch. de la Vuillette 27D, Chalet-à-Gobet, 021 653 02 08.

- 30 juillet : E. et U. Meier, ch. de la Biolleyre 22, Epalinges, 021 784 29 31.

- 6 août : I. Kernén, ch. de la Grangette 6, Lausanne, 021 653 08 36.

- 13 août : D. et C. Guex, route du Jorat 86, Vers-chez-les-Blanc, 021 784 16 48.

- 20 août : D. et M. Pône, ch. de la Vuillette 26A, Chalet-à-Gobet, 021 784 12 46.

Une occasion rêvée de faire de nouvelles connaissances. Alors n'hésitez pas !

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Voyage à Assise

Vous aimez François d'Assise et son amie Claire, inscrivez-vous à ce voyage proposé comme une occasion de ressourcement résolument œcuménique dans la vivifiante spiritualité franciscaine.

Départ : **dimanche 21 octobre, à 8h**, de la gare de Lausanne.

Retour : **samedi 27 octobre, à 21h** environ, à la gare de Lausanne.

Trajets en train et en autocar. Logement : auberge Ancajani, dans le centre de la vieille ville d'Assise.

Prix par personne : 990 fr. en chambre double ; 1 190 fr. en chambre individuelle.

Inclus : transports – demi-pension – visites – lectures proposées.

En sus : pique-niques de midi – boissons – pourboires (compter 30 fr. environ).

Informations: Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@cerv.ch.

Vêpres

A 17h12, au Centre œcuménique de Bois-Gentil :

Dimanche 1^{er} juillet, Mina Balissat, Christianne Cornu-Cavin, orgue, et Patrick Marguerat, hautbois, nous feront entendre des œuvres de Jean-Sébastien Bach et de Maurice Ravel.

Dimanche 15 juillet.

Dimanche 5 août.

Dimanche 19 août.

Dimanche 2 septembre.

POUR LES JEUNES

KidsGames

Du 12 au 17 août, à Epalinges. Votre enfant a entre 7 et 14 ans : vous pouvez l'inscrire pour six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques ! Dès 7h30 et jusqu'à 18h, il sera pris en charge par des coaches et intégré à une petite équipe pour participer à ces olympiades. Informations : www.kidsgames.ch/region/lausanne ou Emmanuel Schmied, 079 288 98 68.

REMERCIEMENTS

Un grand **merci** à toutes celles et ceux qui donnent de leur temps à notre paroisse pour distribuer calendriers, lettres aux amis, offrande, etc. A

celles et ceux qui vont pousser les lits au CHUV pour permettre aux malades de participer aux cultes. Aux moniteurs et monitrices de l'Éveil à la foi et du Culte de l'enfance. Aux lecteurs et autres ministres associés aux cultes, qui nous permettent de vivre régulièrement des après-cultes sympathiques et bienfaisants. A tous ceux et celles qui prêtent leurs mains et leurs forces pour mettre et enlever les tables et les chaises lors des fêtes, des représentations théâtrales, des réunions et autres repas. Aux responsables qui ont œuvré pendant des années pour égayer les après-midis des aînés, leur proposant spectacles, conférences, jeux et balades. Ainsi qu'aux monitrices de la gymnastique. Aux animateurs et animatrices des fêtes d'automne qui, par leur engagement fidèle, assurent un revenu financier à la paroisse. Et à tous les cuisiniers, pâtisseries et pâtisseries qui nous régaleront régulièrement grâce à leur savoir-faire. Sans eux, sans vous, notre paroisse ne serait pas cette jolie communauté où il fait bon se retrouver.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Mélanie et Robert Maraviglia-Roux se sont dit « oui » le 24 mars à Romanel. Tous nos vœux de bonheur !

Baptême

Tom Aurélien Binggeli a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

M. Michel Krayenbühl, Mme Madeleine Morin, M. Olivier Pellet, Mme Georgette Pièce et M. André Dürrenmatt ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

Avenir du conseil

BELLEVAUX – SAINT-LUC

Cinq personnes ont accepté de rejoindre provisoirement le conseil paroissial qui a besoin d'accueillir des forces nouvelles ! Il s'agit de : Dominique Damon, Simona Georgesco, Nelly Pochon, Raniero Bernardini et Roger Arm. Ces personnes se joignent dès cet été aux rencontres du conseil sans avoir été formellement élues. Lorsque, dans quelques mois, l'ensemble de nos autorités devront être nommées pour la nouvelle législature, ces amis verront s'ils se sentent à l'aise dans cette fonction et s'ils déposent leur candidature.

Par ailleurs, notre chère organiste Mina Balissat a elle aussi accepté d'assister aux séances du conseil. Elle y siègera « ex officio », puisque son ministère de musicienne lui donne de bonnes raisons de vouloir comprendre le mieux possible ce qui se passe dans la vie de notre paroisse et de donner son avis en tant que professionnelle au service de l'Eglise. Nous sommes donc heureux de pouvoir compter ces prochains mois sur cette équipe renforcée et nous comptons sur l'Esprit pour permettre à ces responsables de mettre en valeur les dons que Dieu leur a donnés.



Bellevaux – Saint-Luc Un beau moment d'amitié à l'occasion du voyage en Alsace.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Horaires des cultes

Pendant la période estivale, il n'y aura qu'un seul culte le dimanche dans la paroisse, à 10h, alternativement à Saint-Matthieu et à Saint-Paul. Le culte du marché de chaque mercredi à Saint-Laurent, à 9h30, continue d'être célébré. Le recueillement du mardi matin à Saint-Matthieu reprend le 4 septembre, à 9h, à la paroisse catholique de Saint-Espirit.

Culte au vert, marcher et prier

Comme l'an dernier, nous retournons à Bretonnières pour un culte extra-muros **dimanche 8 juillet, à 10h**. Après le culte, ceux qui le peuvent relieront Romainmôtier à pied à travers la forêt. D'autres y descendront en voiture. A midi, nous pique-niquerons dehors par beau temps. En cas de pluie, une salle est déjà réservée pour nous abriter.

La pratique de la marche priante est très ancienne dans la tradition de l'Eglise. Elle peut être collective, sous la forme d'une procession, tout comme elle peut être individuelle, sous la déclinaison d'une méditation personnelle. Les anciens savaient se retirer dans le désert pour marcher, prier et méditer.

On parle des Pères du désert s'agissant de ces moines qui se retiraient hors des murs pour s'adonner à la pratique intense de la prière, de la méditation et du jeûne.

Il s'agit de cela aussi dans le retrait de Jésus-Christ dans le désert en Matthieu 4,

1-11. Avant d'entrer pleinement dans son ministère, Jésus-Christ s'éloigne de tout pour s'y préparer.

Le texte nous dit « pour être tenté par le diable », pour être éprouvé, pour une ascèse (exercice). Aussi, avant d'affronter la partie la plus dure de sa mission, sa Passion, Jésus-Christ se retire avec ses disciples dans le jardin de Gethsémani pour prier.

A la fin d'une année ecclésiastique et pour se préparer à une nouvelle, nous prions, marcherons et mangerons ensemble pour rendre grâce à Dieu qui nous a accompagnés durant cette année de changement, et lui demander des forces nouvelles pour la suite et renforcer la communion fraternelle entre nous.

Programme de la sortie :

- 8h45, rendez-vous dans le hall de la gare de Lausanne (chacun achète son billet : 7,40 fr. aller ou 14,80 fr. aller-retour);
- 9h01, départ du train (direction Vallorbe);
- 9h35, arrivée à Bretonnières;
- 10h, culte à l'église de Bretonnières;
- 11h, départ à pied ou en voiture pour Romainmôtier;
- 12h, pique-nique à Romainmôtier. Après, chacun est libre de rester plus longtemps ou de rentrer.

Horaires de retour depuis Croy : 14h22 et 15h22; arrivée à Lausanne à 14h57 et 15h57. Informations auprès du secrétariat, 012 625 62 48.

Culte du marché

Tous les mercredis, à 9h30, à Saint-Laurent, un culte du marché est célébré dans une atmosphère de recueillement, suivi d'un moment convivial autour d'un café. Cène le dernier mercredi du mois.

À MÉDITER

Un travail gratifiant puis un vrai repos

Voici venus l'été et les vacances. Le travail c'est l'effort, les vacances le réconfort. Le travail, du latin « trepalium » (instrument de torture) demande de l'effort du fait de la résistance de la nature face à la volonté formatrice de l'Homme. C'est pourquoi il est requis de la part de l'humain une certaine forme de violence dans son œuvre formatrice de la nature. C'est dans cette optique que le travail devient un lieu de peine, d'épreuve, de souffrance qui s'imposent à l'humain et à son activité. Mais le travail ne peut se limiter à la peine ni même à la souffrance, sans devenir aliénant. Choan Seng Song écrit : « La souffrance à elle seule ne donne pas de sens à la vie, à elle seule elle ne révèle pas la signification de l'histoire, à elle seule elle n'ennoblit pas l'humanité, à elle seule elle ne rend pas le

temps présent digne d'être vécu. Il faut de l'espoir à côté de la souffrance, un avenir à côté du présent. » Ainsi le travail doit être gratifiant pour l'Homme, et non destructeur. L'effort doit être récompensé par un résultat probant, une reconnaissance et un épanouissement. Au bout du travail, un vrai repos, un temps de ressourcement, une autre socialité. Les vacances visent ainsi à désacraliser le travail qui tend à être défié, au lieu d'être simplement un moyen d'élargissement de la connaissance des capacités de l'Homme, de son autonomie face aux éléments de la nature, de l'amélioration des conditions de vie et du confort de l'existence.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu Mmes Antoinette Pavillon et Bluzette Cavin.



Saint-Laurent - Les Bergières Culte au vert à l'église de Bretonnières.

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉ

Journée des enfants

En mai dernier, les enfants du Culte de l'enfance ont vécu une belle journée dans le Vully. Dans des grottes et dans la forêt avoisinante, ils ont rencontré des personnages historiques qui ont lutté pour leur foi, un Romain dans les catacombes, Marie Durand dans sa tour d'Aigues-Mortes, Nawal en Arabie saoudite. En groupe, ils ont confectionné une croix de Camargue (photo) avec des éléments naturels. Tout le monde est rentré joyeux et avec plein d'amis.

RENDEZ-VOUS

Études bibliques

Un programme est en préparation pour les études bibliques. En collaboration avec Yvan Bourquin, nous nous pencherons sur un livre du Nouveau Testament. Les rencontres auront lieu à Montriond, salle sous l'église (entrée par la bibliothèque), de 9h30 à 11h, et à la salle de l'église de Sévelin, de 20h à 22h. Vous pouvez déjà réserver les dates suivantes : 11 octobre et 15 novembre ; 10 janvier, 14 février, 21 mars et 9 mai 2019.

Journée d'Eglise: la vie, un appel!

Samedi 1^{er} septembre, la journée d'Eglise, **dès 13h**, autour de la cathédrale, nous invitera à réfléchir à la thématique de l'appel, de l'engagement et du service, qui nous mettent en mouvement dans des domaines aussi variés de la vie qu'est bigarrée la richesse des charismes. Les animations de la fête vi-



Sous-Région Les enfants ont confectionné une croix de Camargue en éléments naturels. © J.-M. Thévoz.

seront la relation, l'échange et le témoignage autour de nos riches motivations, dons et appels à être là où nous sommes : qu'y a-t-il de particulier à vivre un engagement comme un service de Dieu dans l'Eglise et pour le monde ? La journée se terminera par le culte de consécration et d'agrégation, à 17h, où nous accueillerons onze nouveaux ministres.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Un nouveau parcours pour les enfants de 0 à 6 ans (en présence des parents) se déroulera cet automne sur « comment parler à Dieu et aux autres » avec les mots magiques : bonjour, amen, s'il te plaît, pardon, merci et alléluia. Pour les paroisses de Saint-Jean et du Sud-Ouest lausannois, rencontres le jeudi, à 17h15, à l'église de Montriond, aux dates suivantes : **8 novembre, 13 décembre, culte de Noël le 16 décembre, à 10h, à la Croix-d'Ouchy ; 17 janvier, 21 février, 28 mars et 2 mai 2019**. Vous pouvez inscrire vos enfants auprès du

secrétariat paroissial de Saint-Jean ou auprès de votre pasteur. La paroisse Saint-Jacques a un programme avec le Saint-Rédempteur, renseignements auprès de Philippe Cosandey. Un courrier sera envoyé à la fin de l'été.

Culte de l'enfance

Les enfants (de 7 à 10 ans) ont parcouru des paraboles. Ils vont continuer à explorer le Nouveau Testament en abordant des récits du livre des Actes des Apôtres. Les rencontres ont lieu le samedi matin, **de 10h à 12h**, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour) aux dates suivantes : **6 octobre, 10 novembre, 15 décembre + culte de Noël le 16 décembre, à 10h. Puis 26 janvier, 16 février, 9 mars + culte du 10 mars, à 10h, 6 avril et 11 mai 2019**. Pour les trois paroisses, vous pouvez inscrire vos enfants auprès du secrétariat paroissial de Saint-Jean ou auprès de votre pasteur. Un courrier sera envoyé à la fin de l'été.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-Région – Activités communes en page 34 ci-contre.

Du changement à Malley!

L'âme du centre paroissial s'en va voguer vers d'autres horizons. Après huit ans de présence active comme intendant du centre, Michel Pahud nous quitte le 31 juillet. Nous tenons à le remercier pour son engagement sans faille dans la tenue de ce lieu. Réservations, entretien, négociation avec des sans-abri, nettoyage, inventaire, M. Pahud a toujours su vivre son rôle avec dévouement et rigueur, mais sans rigidité. Nous lui en sommes reconnaissants et lui souhaitons bonne route.

Culte du 29 juillet, 10h30 à Sévelin

Hélène Denebourg, fidèle de notre paroisse et du quartier, arrive au terme de son

année de stage diaconal au lieu d'accueil L'Ancre à Chavannes, ainsi que dans la paroisse d'Aigle. Elle entrera en fonction à la rentrée, comme diacre suffragante dans la paroisse de Villeneuve. En signe de reconnaissance et d'amitié, elle partagera notre culte du **29 juillet** avec Ph. Cosandey. Ne manquons pas de vivre ces moments avec elle.

Petits-déjeuners

Mardi, de 9h à 10h30, à Malley.

Notez déjà

6 octobre : vente à Saint-Marc.

10 novembre : vente à Malley.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

En avril dernier, nous avons remis à Dieu notre paroissien et ancien pasteur Gilbert Mesnier. Nos amicales pensées accompagnent son épouse Danièle.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-Région – Activités communes en page 34 ci-contre.

Prière commune du matin

La prière à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis) sera en veilleuse à partir du lundi 9 juillet, reprise le mardi 28 août. Pour rappel, prière à 18h le mardi, et à 8h les mercredis, jeudis et vendredis.

Pousseurs de lits au CHUV

Les **dimanches 29 juillet et 16 septembre** prochains, les bénévoles de Saint-Jean accompagneront les malades du CHUV aux célébrations dominicales. Rendez-vous fixé à 9h15 au plus tard, dans le hall principal du CHUV, près du magasin de fleurs. Christiane

Bagaini répondra volontiers à vos éventuelles questions au 021 617 29 47. Merci d'avance de votre disponibilité pour ce service si apprécié!

Rencontres du lundi

Les rencontres auront lieu à 14h45, à la maison de Saint-Jean, les lundis 24 septembre, 8 octobre, 5 novembre et 17 décembre. Renseignements auprès d'Odile Langer, 021 616 96 41.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En avril: Mme Berthe Magnin, 99 ans; en mai: Mme Suzanne Pittet, 96 ans, Mme Charlotte Payot, 95 ans, Mme Anne van der Essen, 75 ans, M. Daniel Oberson, 54 ans, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-Région – Activités communes en page 34 ci-contre.

Repas partage

Mardi 3 juillet et 4 septembre, à 12h15, à Saint-Jacques: un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de notre projet d'entraide auprès d'enfants et de jeunes orphelins de Kigali au Rwanda. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus, ils soutiennent le projet. On peut aussi participer au moment de recueillement musical précédent le repas, à 11h30, à l'église (voir Brève suivante).

Parole et musique

Mardi 3 juillet et 4 septembre, à 11h30, à l'église Saint-Jacques: un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

Groupe du mercredi au musée Chaplin

Mercredi 12 septembre, visite guidée du musée Chaplin, à Corsier-sur-Vevey. Rendez-vous à 13h, dans le hall de la gare de Lausanne, avec votre billet de transport Lausanne – Corsier et retour. L'entrée du musée Chaplin est offerte, avec une collation. Renseignements auprès d'Yvonne Dufaux, 021 323 11 58.

(Suite en page suivante)



Saint-Jean Bonnes vacances! © J.-M. Thévoz.

Une photo pour la paroisse

SAINT-JEAN On nous dit que les églises sont vides. Pourtant, nombreuses sont les personnes qui participent aux activités organisées par les paroisses. Le pasteur Thévoz souhaite mettre en lumière ces présences en créant une galerie de portraits de paroissiens, en vue d'une exposition. Si le pasteur Thévoz vous approche pour vous demander une photographie de vous, merci de lui faire bon accueil ou même à le solliciter.

Camp d'enfants

Cet été, du 9 au 13 juillet, Lorenza Visetti, notre animatrice pour l'enfance et la jeunesse, salariée de notre paroisse, coanime, avec le pasteur Dominique-Samuel Burnat de la paroisse de Bellevaux – Saint-Luc, un camp d'enfants à Jaun, dans le canton de Fribourg. Ensemble ils y découvriront plein de trésors ! Ce camp annuel connaît un succès grandissant en étant accessible pour tout un chacun grâce au soutien financier de notre paroisse.

Reconnaissance

Nous sommes attristés par le décès, le 7 mai à l'âge de 89 ans, de Mme Christiane Bridel, femme de caractère et de conviction, paroissienne fidèle et stimulante, bienveillante chaleureuse et efficace de notre paroisse et de son centre paroissial. Son engagement était sans limites et nous gardons d'elle un souvenir reconnaissant.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Journée d'Eglise: la vie, un appel !

Au cours d'une vie, nombre d'entre nous ressentent un engagement ou le choix d'un métier comme une réponse à un appel fort et soudain ou après une longue maturation. Tous les paroissiens du canton sont invités à la Journée d'Eglise, samedi 1^{er} septembre, de 13h à 18h30, autour de la cathédrale de Lausanne : rencontres, musique et dialogues nous permettront d'échanger sur nos expériences et nos... vocations ! A 17h, le culte de consécration et d'agrégation sera l'occasion d'accueillir onze nouveaux pasteurs et diacres. Programme de la fête sur www.journee.eerv.ch.

Cultes autrement

– Vêpres : dimanches 1^{er} et 15 juillet, 5 et 19 août, 2 septembre, à 17h10, au Centre œcuménique de Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).

– Espace silence-méditation : de la musique, des textes et de la médiation, mardis 10 juillet et 14 août, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Epalings.

– Prière de Taizé : dimanche 29 juillet, à 19h, et chaque mercredi, à 18h, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

Exposition: le grand portail de Raphaël Lugeon

Cette exposition, jusqu'au 4 novembre à La Cathédrale, met en valeur le travail de reconstruction et d'innovation du portail Montfalcon par Raphaël Lugeon. Entrée libre.

L'ESPRIT SAINT

«Ouvrons les yeux»: trois ans de solidarité

Vendredi 6 juillet, à 17h15, ils s'assièrent en silence sur la place Saint-François comme chaque premier vendredi du mois depuis trois ans. Elles et ils sont régulièrement entre 20 et 25 à venir témoigner fidèlement leur solidarité avec toutes les personnes et populations persécutées au près comme au loin : que ce soit à cause de leur foi, de leurs opinions politiques ou encore de leur orientation sexuelle. Cette solidarité se veut humainement ouverte plus que limitée à une catégorie confessionnelle. Elle s'exprime entre autres avec les Rohingyas de Birmanie, les personnes homosexuelles de Tchétchénie, les réfugiés, mais aussi partout dans le monde à l'égard des chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes ou athées persécutés. Parce que personne ne peut mettre la main sur Dieu, l'action de ce sit-in dénonce particulièrement toute forme de discrimination infligée au nom de Dieu ou de la foi. D'inspiration chrétienne, ce groupe est ouvert à quiconque partage sa conviction profondément humaniste. Et son ardent désir de garder ouverts les yeux sur les violences intolérables infligées à tant de sœurs et frères humains !



La Région «Ouvrons les yeux»: trois ans de solidarité envers toute personne persécutée. © Jean-Bernard Sieber.



La Région Souvenir de la sortie du samedi 26 mai dans le Vully avec les groupes d'enfants de la Région lausannoise.



La Région Les trente-cinq enfants ont rencontré des personnages bibliques dans les grottes. Diaporama sur lausanne.eerv.ch/famille

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Ich wünsche dir

Ich wünsche dir die Unverwüstlichkeit, Tatkraft und Lebensfreude, die im Löwenzahn steckt.

Ich wünsche dir die tiefe Verwurzelung der Ringelblume.

Ich wünsche dir die Geselligkeit des Hufattichs, der nie alleine wächst.

Ich wünsche dir die Lebensfreude und die Kraft der Sonne, die das Johanniskraut in dir wecken kann.

Ich wünsche dir die Hartnäckigkeit der Brennnessel, die als Unkraut gilt, sich schwer vertreiben lässt und sich zu wehren weiss.

Ich wünsche dir die Beruhigung und Entspannung, die die Melisse und der Baldrian schenken.

Ich wünsche dir Wachstum, Gesundheit und Freude an allem, was wächst und blüht.

■ **Jutta Schnitzler-Forster**

Gemeindemittagessen

Sommerpause!

Pfarrbüro

Pfarrerinnen Claudia Bezençon ist von 28. Juli bis 4. August 2018 und von 13. bis 31. August in den Ferien.

Sekretariat

Das Sekretariat ist von 30. Juli bis 26. August geschlossen.

Retour vers le futur



À VRAI DIRE

« Dites, Monsieur, vous nous racontez comment c'était quand vous étiez jeune? »

Avaient-ils 18 ou 20 ans, ces deux jeunes gars dans cette cellule de la prison du Bois-Mermet? C'était il y a une dizaine d'années et je venais d'avoir 50 ans... Je me rappelle leur avoir bêtement

répondu au premier degré, évoquant mes souvenirs nostalgiques: comment j'ai appris à taper à la machine à écrire en me coinçant les doigts entre les touches... le téléphone accroché au mur, etc. Depuis j'ai changé d'endroit et en paroisse, pas besoin de question: les souvenirs mythiques du passé me sont constamment racontés... C'est peut-être pourquoi au-

jourd'hui, dix ans après cette visite en cellule, j'aurais envie de demander à ces deux jeunes: « Dites, les gars, vous me racontez comment ce sera quand vous serez vieux? Faites-moi rêver à mon tour d'un monde qui sorte un peu de mon ordinaire, sans enfermement et aux portes grandes ouvertes! » En y réfléchissant de plus près, me revient l'histoire

de cet autre jeune gars, il y a bien longtemps de cela, qui a si bien su s'appuyer sur le passé pour le « dé-passer » et offrir un avenir... Il faut vraiment que j'approfondisse ma relation avec lui... il en va de notre à-venir!

■ **Philippe Cosandey, diacre au Sud-Ouest lausannoise et à Saint-François - Saint-Jacques**

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2018

CHAQUE LUNDI 7h30, cathédrale, office. **10h**, Saint-Etienne, prière (sauf vacances scolaires). **18h**, Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30, cathédrale, office. **9h**, Saint-Matthieu, prière (sauf du 4 juillet au 3 septembre). **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière (sauf du 8 juillet au 26 août). **18h**, Saint-François, prière. **19h**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI 7h30, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière (sauf du 8 juillet au 26 août). **8h30**, Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances scolaires). **9h15**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière (sauf du 8 juillet au 26 août). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 7h30, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière (sauf du 8 juillet au 26 août). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit, à 17h).

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 9h, Saint-Jacques, cène, H. Vienna. **10h**, cathédrale, cène, A. Joly. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Malley, J.-M. Thévoz. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Paul, cène, R. Puati. **10h**, Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon, G. Liardon. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Croix d'Ouchy*, cène, H. Vienna. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, E. Schmied, Y. Wolff. **17h10**, Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h**, cathédrale, cène, A. Joly. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 8 JUILLET 9h, Chailly, cène, V. Rochat. **9h**, Saint-Jean de Cour*, cène, J.-M. Thévoz. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **9h25**, Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **10h**, Bretonnières, R. Puati, puis marche jusqu'à Romainmôtier. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Marc, cène, H. Vienna. **10h30**, Bellevaux, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, F. Baatard. **10h30**, Saint-François, cène, J.-M. Thévoz. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 15 JUILLET 10h, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Matthieu, cène, après-culte, R. Puati. **10h**, Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, M.-C. Baatard.

10h30, Saint-Jacques, cène, D. Barraud, culte sous-régional. **17h10**, Bois-Gentil, vêpres, J. Muller. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 22 JUILLET 9h, Chailly, V. Rochat. **9h**, Malley, H. Vienna. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, F. Baatard. **9h25**, Bois-Gentil, C. Clivaz. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Paul, cène, après-culte, J.-P. Monnet. **10h30**, Bellevaux, C. Clivaz. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, cène, F. Baatard. **10h30**, Montriond*, cène, H. Vienna. **10h30**, Saint-Jacques, P. Cosandey. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

DIMANCHE 29 JUILLET 9h, Chailly, J.-F. Ramelet. **9h**, Croix d'Ouchy*, cène, P. Cosandey. **10h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Matthieu, après-culte, C. Clivaz. **10h30**, Bois-Gentil, cène, culte unique, D.-S. Burnat. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, cène, F. Baatard. **10h30**, Saint-Jacques, cène, H. Vienna. **10h30**, Sévelin, cène, P. Cosandey. **18h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, H. Baier.

MERCREDI 1^{ER} AOÛT 10h, cathédrale, Fête nationale, cène, A. Joly.

DIMANCHE 5 AOÛT 9h, Saint-Jean de Cour*, cène, H. Vienna. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied. **10h**, cathédrale, cène, A. Joly. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Malley, cène, P. Marguerat. **10h**, Saint-Paul, après-culte, F. Busset. **10h**, Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, E. Schmied. **10h30**, Saint-Jacques, H. Vienna. **17h10**, Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h**, cathédrale, cène, A. Joly. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 12 AOÛT 9h, Chailly, S.-I. Golay. **9h**, Saint-François, cène, J.-M. Thévoz. **9h25**, Bois-Gentil, J. Muller. **10h**, cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Matthieu, cène, après-culte, J.-P. Monnet. **10h**, Sévelin, H. Vienna. **10h30**, Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, cène, R. Righetti. **10h30**, Montriond*, cène, J.-M. Thévoz. **18h**, cathédrale, cène, S.-I. Golay. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 19 AOÛT 9h, Chailly, V. Rochat. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, O. Keshavjee. **10h**, Bretonnières, R. Puati. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**,

CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Malley, C. Clivaz, culte sous-régional. **10h**, Saint-Paul, après-culte, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, D.-S. Burnat. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, cène, O. Keshavjee. **17h10**, Bois-Gentil, vêpres, cène, D.-S. Burnat. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 26 AOÛT 9h, Saint-Marc, cène, J.-M. Thévoz. **9h15**, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Schmied. **9h25**, Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h**, cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Matthieu, cène, après-culte, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, Croix d'Ouchy*, cène, J.-M. Thévoz. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges*, E. Schmied. **10h30**, Saint-Jacques, cène, C. Clivaz. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, M. Hoegger.

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE 17h, cathédrale, culte de consécration et d'agrégation, Journée d'Eglise.

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 9h, Saint-Jean de Cour*, cène, P. Cosandey. **10h**, cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, célébration œcuménique, V. Rochat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise. **10h**, Saint-Paul, après-culte, R. Puati. **10h**, Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, avec EPRC, J. Muller. **10h30**, La Sallaz-Vennes*, culte d'adieu d'Olivier Keshavjee et Christine Rumpel. **10h30**, Malley, cène, P. Cosandey. **10h30**, Saint-François, cène, J.-M. Thévoz. **17h10**, Bois-Gentil, vêpres, J. Muller. **18h**, cathédrale, célébration Un temps pour la Création. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean de Cour, cène, Y. Bourquin. ▲

NOTE* Cultes avec espace pour les enfants dans l'église.

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** le matin (fermé du 7 au 11 mai), ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINTE-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Bellevaux: 021 647 55 41. Bois-Gentil: 021 646 85 60 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch. Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch. Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Sarah Golay, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78 François Baatard, 021 784 57 77 Olivier Keshavjee, 076 345 47 49 Christine Rumpel, 078 862 54 32 Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch **DIACRE RÉPONDANT** Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28 Hermann Vienna, 021 331 57 57 **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87. ▲

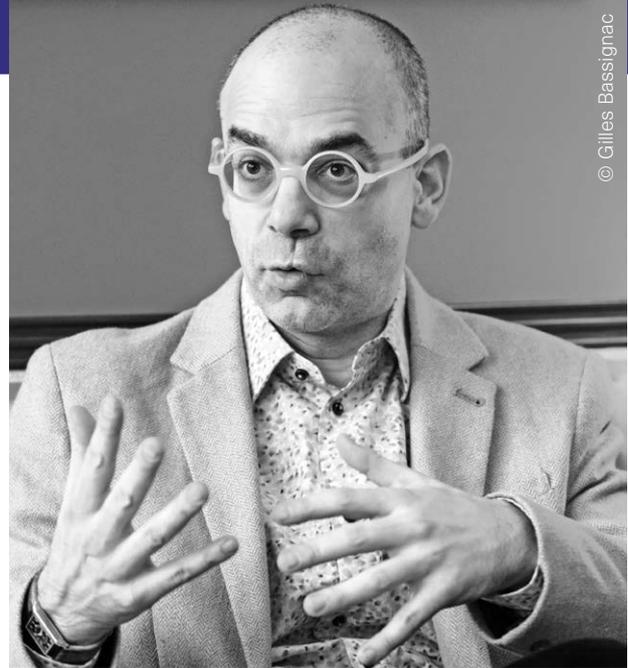


RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Fabrice Midal

« Etre narcissique, c'est célébrer que nous sommes fils et fille de Dieu »



© Gilles Bassignac

Bio express

Fabrice Midal, 51 ans, philosophe français et maître de méditation, auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont les best-sellers *Foutez-vous la paix*, *Commencez à vivre* (Flammarion 2017) et *Sauvez votre peau! Devenez narcissique* (Flammarion 2018).

Qu'est-ce qui vous rend fort ?

Accepter ma propre vulnérabilité.

Votre défi ?

Montrer que le narcissisme n'est pas une faute. Affirmer cela, c'est empêcher les gens de s'écouter, de se respecter, de s'aimer, qui est le socle de toute tradition réellement humaine. Nous nous épuisons jusqu'au burn-out. Il est temps d'arrêter. De sauver notre peau !

Dans votre dernier ouvrage, vous développez en effet une vision positive du mythe de Narcisse.

Oui, et pour deux raisons. D'abord, j'ai regardé autour de moi : ai-je vu des gens narcissiques ? Non. Mais plutôt, des personnes qui ont le sentiment de n'en faire jamais assez, qui se maltraitent et se sentent coupables. Puis, j'ai regardé le sens de ce mythe et l'ap-

propriation qui en a été faite, de Caravage à Rilke, de Poussin à Paul Valéry. Et là, ô surprise ! J'ai découvert que Narcisse n'était pas cet être vaniteux, autocentré que l'on prétend, mais un être qui ne se reconnaît pas. J'ai constaté que Narcisse a toujours été un soutien à ceux qui cherchaient à retrouver la dignité de l'être humain.

Le narcissisme, c'est aimer démesurément sa propre personne. Un concept pas très protestant...

Etre narcissique, c'est savoir célébrer le fait que nous sommes fils et fille de Dieu. Que la grâce ne se mérite pas, qu'elle est un pur don. Je crois, au contraire, que c'est très protestant !

Jésus était narcissique selon vous. Expliquez-nous.

La parole du Christ « Aime ton prochain comme toi-même » ne repose pas sur la condamnation mortifère de soi ! Il y a là un rapport à l'amour d'une profondeur encore à redécouvrir. Nous sommes aimés ! Malgré toutes nos insuffisances...

Le narcissisme conduit à l'amour de l'autre ?

Comment aimer l'autre si l'on se mal-

traite, si l'on ne se respecte pas soi-même ? C'est juste impossible. Le narcissisme est le seul antidote à l'égoïsme.

Le sacrifice et le péché sont des notions importantes du christianisme. Est-ce compatible avec l'amour de soi ?

Tout dépend. Si vous faites de ces notions des outils pour vous punir, vous maltraiter, alors c'est un poison. Si cela vous aide à vous pardonner et aller de l'avant dans l'amour, ce peut être une chance.

Vous dites que notre société contemporaine n'est pas celle du sujet-roi. Vraiment ?

Tout au contraire. Nous fabriquons des robots qui n'osent plus penser par eux-mêmes, questionner, interroger. C'est juste effrayant !

La méditation pour mieux vivre sa vie chrétienne. Qu'en pensez-vous ?

C'est une évidence. Elle permet de trouver la paix. Comment faire autrement ?

Un conseil pour pratiquer ?

Commencer par se foutre la paix !

► Elise Perrier